

Demandes de visa

L'UE MET EN GARDE CONTRE LES ARNAQUES

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7610 – JEUDI 8 JUIN 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Lutte antiterroriste

TREIZE ÉLÉMENTS DE SOUTIEN NEUTRALISÉS

Page 5

FACE AUX MENACES CYBERNÉTIQUES

LA STRATÉGIE DE RIPOSTE



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé lors du séminaire national sur la sécurité cybernétique que «les exigences de la sécurité nationale avec ses dimensions politique, militaire, économique, sociétale, voire technologique, requièrent le développement d'une stratégie nationale inclusive dans le domaine du numérique». Une stratégie devant allier prospective et prévention des menaces et des vulnérabilités dans le cyberespace.

Page 3

FIN DES ÉPREUVES DU BEM

Les candidats optimistes

Page 2

PRODUITS AGROALIMENTAIRES

L'APOCE se dote d'un laboratoire de contrôle

Page 4

THÉÂTRE

«Tempête» ou le chemin vers l'indépendance

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

SÉCURITÉ SOCIALE

Les guichets itinérants à la rescousse

LE MINISTRE du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb a mis l'accent sur l'importance d'activer les guichets itinérants de proximité en vue de rapprocher les services de sécurité sociale des citoyens des régions éloignées.
Répondant aux préoccupations des députés de l'Assemblée populaire nationale (APN), lors d'une plénière présidée par le président de l'APN, Brahim Boughali en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar, sur le projet de loi relatif à la retraite, le ministre a souligné l'impératif d'activer les guichets itinérants de proximité en vue de rapprocher les services de sécurité sociale des citoyens, notamment dans les wilayas du Sud et les régions éloignées.
Le ministre a, par la même, rappelé les mesures et les procédures prises dans le cadre du système national de sécurité sociale, mettant en avant l'importance de ce système qui repose sur le principe de solidarité intergénérationnelle en matière de gestion des cotisations.
S'agissant de la prise en charge des bénéficiaires des dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle et d'insertion sociale des diplômés, M. Bentaleb a fait état de la confirmation de plus de 500.000 bénéficiaires dans les postes d'emploi.
En ce qui concerne le projet de loi modifiant et complétant la loi N 83-12 relative à la retraite, M. Bentaleb a affirmé que la modification apportée à cette loi intervenait dans le cadre des efforts consentis par l'Etat dans le but d»'améliorer le pouvoir d'achat des citoyens», mais aussi de «protéger les catégories vulnérables à faible revenu parmi les retraités».Pour rappel, le personnel chargé de l'animation des guichets itinérants veillent à communiquer directement avec les citoyens en leur fournissant notamment des informations sur les services des caisses de sécurité sociale, à l'instar de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS) et la Caisse nationale des retraites (CNR).
Ces guichets itinérants ont pour objectif de faire connaitre les services électroniques disponibles en matière de sécurité sociale, visant à alléger les procédures administratives et faire éviter aux citoyens le déplacement notamment dans les régions éloignées, outre les procédures d'écoute sociale pour la prise en charge de leurs préoccupations.

M. B.

FIN DES ÉPREUVES DU BEM

Les candidats optimistes

Soulagés, les candidats à l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM) ont terminé hier le troisième et dernier jour des épreuves avec le français et les sciences naturelles. Le tamazight était également à l'ordre du jour dans certains centres. Place désormais à l'attente des résultats prévus le 25 juin.

Un long soupir de soulagement est poussé par les candidats à l'examen du brevet d'enseignement moyen. Hier, troisième et dernier jour des épreuves, les 800 061 candidats ont composé dans deux matières importantes et tant appréhendées, à savoir les sciences de la nature et de la vie et la langue française.
A la sortie du centre d'examen Haroun-Errachid, à la place du 1er-Mai à Alger, les candidats affichaient un grand soulagement avec la fin des épreuves. Optimisme et satisfaction se lisaient sur leurs visages. Les candidats rencontrés étaient, dans leur majorité, satisfaits des sujets de cette dernière journée, qu'ils ont jugés abordables.
« Les sujets étaient abordables et à la portée de tous, à condition d'être à jour et d'avoir révisé tout au long de l'année », a estimé Farah, qui s'est montrée optimiste quant au déroulement des épreuves. Même son de cloche chez sa camarade Ines qui paraissait, elle aussi, contente. « L'épreuve de mathématiques m'a assommée hier. J'ai eu du mal à faire face. Aujourd'hui, je suis contente. Je pourrais ainsi compenser ». Selon les propos des uns et des autres, cette session s'est déroulée dans de bonnes conditions.
Selon certains enseignants, « l'appréciation des élèves reste relative car elle dépend des capacités de chacun. Le bon candidat en maths dira que le sujet est abordable ; celui qui n'aime pas la matière et a des difficultés vous dira le contraire.
Ce qui est sûr, c'est que les questions portent sur des cours prodigués en classe ». L'ambiance était plutôt joyeuse au sein des groupes de candidats. Les deux examens de la matinée étaient abordables, ajoute-t-on. « Très faciles même », de l'avis de Naila et de sa copine qui n'ont aucun doute quant à décrocher l'examen.
Pour d'autres bien que les épreuves fussent à leur portée, ce dernier jour d'examen est synonyme d'une nouvelle angoisse. Celle de l'attente des résultats. « Elle sera difficile pour tous les candidats », a avoué Meriem. Pour Aymen, assis sur le bord d'un trottoir, « les épreuves de français et de sciences naturelles m'ont redonné espoir ». « Je suis



presque nul en mathématiques même si j'assiste aux cours et essaie de m'y intéresser. C'est pour moi un monde inconnu », a-t-il avoué sans gêne.
« Nous allons réussir, j'en suis sûr », s'est écrié son copain, debout devant lui, qui affichait une totale confiance.
Après un début des plus faciles et prometteurs au 1er jour (épreuves d'arabe, éducation islamique, civique et physique), les collégiens ont été stressés au 2e jour par l'épreuve de maths jugée difficile, pour reprendre espoir avec celle des sciences de la nature, jugée également très facile.
Cela dit, les efforts fournis par les collégiens durant tout le cursus peuvent aider ceux qui n'ont pas réussi à arracher de bonnes notes. L'évaluation est basée sur deux formules : passage d'office pour les lauréats et ceux qui auront obtenu une moyenne de 10 par l'addition de la moyenne annuelle et celle du BEM divisée par deux. L'aventure est finie pour les candidats au BEM. C'est au tour des candidats au baccalauréat qui passeront à l'épreuve le 11 juin. Le ministre de l'Education, faut-t-il le rappeler, a insisté lors de la conférence de presse organisée après avoir donné le coup d'envoi des épreuves du BEM à Tissemsilt, sur l'importance d'augmenter le nombre d'élèves dans les classes de mathématiques, considérant le cycle moyen comme décisif pour l'orientation des élèves une fois admis en classe supérieure.
En effet, le ministre a insisté sur l'urgence d'aller vers des spécialités scientifiques, à leur tête les mathématiques. « Nous avons donné des instructions pour encourager les élèves ayant de fortes compétences en cette matière. Dès la prochaine rentrée il y aura une augmentation du nombre d'élèves inscrits en cette filière et cela conformément à la feuille de route du gouvernement et aussi renforcer la coopération entre les différents secteurs, dont celui de l'enseignement supérieur qui s'est enrichi cette année d'écoles supérieures de mathématiques et d'intelligence artificielle », explique Belabed.

Lynda Louifi

PRÉSERVATION DU DOUBLE EXEMPLAIRE DU LIVRE SCOLAIRE

Les directives de la tutelle

LE MINISTÈRE de l'Education nationale vient de donner des instructions aux directeurs de l'éducation, aux inspecteurs de l'enseignement primaire et aux directeurs d'école primaire, afin de lancer le processus du contrôle des manuels scolaires imprimés en double exemplaire. Le but étant de s'assurer qu'ils restent en bon état et utilisables pour la prochaine rentrée scolaire. Cette opération de contrôle et d'inventaire annuel concernera les 24 millions de copies du livre scolaire, qui ont été distribuées aux établissements scolaires au profit des élèves de 3e, 4e et 5e années primaires, durant la rentrée scolaire 2022/2023. Elle vise principalement à les préserver et à assurer la continuité de leur utilisation par les élèves pendant plusieurs années. La démarche visait à alléger le poids du cartable et à améliorer les conditions de scolarisation des élèves et consistait à fournir aux établissements scolaires du primaire des livres en double.
La Direction des ressources financières et matérielles du ministère a, dans une publication ministérielle n ° 399 , datée du 25 mai, demandé à ses directeurs exécutifs d'informer les inspecteurs de l'enseignement primaire dans leurs différentes spécialités d'entamer le processus de suivi du relevé de l'inventaire du double exemplaire du manuel scolaire, en plus de veiller à surveiller les endroits où les livres sont conservés et emballés pour rester utilisables pour la rentrée scolaire 2023-2024.
Les procédures de suivi annuel du double exemplaire du manuel scolaire, indique le ministère, seront lancées juste après la fin des épreuves du troisième et dernier semestre, et devront se terminer au plus tard le 20 juin, à condition que les directeurs de l'éducation suivent de près le processus et fournissent à la tutelle un rapport détaillé sur toutes les situations, indiquant la liste des établissements d'enseignement susceptibles de connaître des cas d'omissions et de violations du contenu de la publication n ° 1456 du 30 août 2022, avant la date du 20 juin 2023.Il est à rappeler que le ministère de l'Éducation a commencé pour la première fois, le 17 octobre dernier, à doter des écoles primaires à travers l'ensemble du territoire national de copies des livres scolaires, au profit des élèves des 3e, 4e et 5e années. L'opération de distribution de ces copies censées profiter à 3 millions d'élèves a été prise en charge par les centres de wilaya et les centres régionaux de distribution des documents pédagogiques (CRDDP), relevant de l'Office national des publications scolaires (ONPS). Le but étant de fournir des copies conformes aux livres scolaires dédiés aux élèves des 3e, 4e et 5e années primaires soit 8 titres pour chaque élève de 3e année, 8 pour chaque élève de 4e année et 9 pour chaque élève de 5e année primaire. Ces copies sont la propriété des écoles et sont censées être utilisées en classe par les élèves des niveaux concernés. Chaque élève des niveaux susmentionnés aura en sa possession un livre, acheté ou obtenu gratuitement selon le cas, qu'il gardera à son domicile, et un second exemplaire à l'école.

L. L.

SÉCURITÉ CYBERNÉTIQUE

Les directives de Tebboune

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, a présidé hier à Alger la cérémonie d'ouverture du séminaire national sur la sécurité cybernétique intitulé : «Stratégie nationale de sécurité cybernétique pour une Algérie cyber-résiliente», organisé par le ministère de la Défense nationale.

Le président de la République a été accueilli à l'entame de la cérémonie, abritée par le Cercle national de l'Armée à Beni Messous, par le Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée Saïd Chanegriha, où une formation militaire lui a rendu les honneurs.

Dans son allocution d'ouverture, le Président Tebboune a affirmé que «les exigences de la sécurité nationale avec ses dimensions politique, militaire, économique, sociétale, voire technologique, requièrent le développement d'une stratégie nationale inclusive dans le domaine du numérique». Une stratégie, a-t-il souligné, devant «allier prospective et prévention des menaces et des vulnérabilités dans le cyberespace, et la protection des systèmes et des données, ainsi que la promotion d'une culture numérique citoyenne et nationale reposant sur la sensibilisation continue et la veille stratégique dans toutes les institutions».

Relevant que «l'importance de la sécurité cybernétique s'accroît parallèlement à l'orientation consciente et ambitieuse de l'Etat à opérer un saut qualitatif en matière de gestion des affaires publiques à travers le développement d'une stratégie réfléchie de numérisation», le président de la République a indiqué que «c'est, là, un choix rationnel et souverain qui émane de notre conviction collective que la réalisation de l'élan de développement escompté est tributaire de la rationalisation de la gouvernance, de l'amélioration de la qualité de performance des institutions, la valorisation des capacités et la mobilisation de toutes les ressources permettant de hisser l'Algérie nouvelle au rang des pays développés». «La numérisation est un enjeu majeur pour la moralisation des affaires publiques, la lutte contre la corruption et le développement d'un nouveau système de gouvernance visant à servir le pays et les citoyens et à réaliser l'intérêt général», a-t-il souligné. Au terme de son allocution, le président de la République a appelé les différents intervenants à «faire montre de responsabilité et d'esprit d'entraide dans ce domaine sensible et délicat qui exige davantage d'efforts, chacun en ce qui le concerne, pour contribuer à la sécurisation des systèmes d'information nationaux».



Dans une allocution prononcée à cette occasion, le Chef d'Etat-Major de l'ANP, le Général d'Armée Saïd Chanegriha a félicité le président de la République «pour la grande victoire diplomatique réalisée par l'Algérie, élue avec une majorité écrasante en tant que membre non permanent au Conseil de sécurité onusien».

Le Général d'Armée a affirmé que «l'Algérie est parfaitement consciente de l'importance de la sécurité cybernétique, devenue une nécessité impérieuse pour faire face à toutes les menaces ciblant les systèmes sensibles et vitaux de l'Etat».

Il a salué en outre «l'intérêt accordé par le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, à la mission de préservation de la sécurité des systèmes d'information nationaux tant publics que privés».

Slimane Ould Brahim

DANS UN MESSAGE ADRESSÉ À GUTERRES

Le Président révèle les priorités de l'Algérie

L'ÉLECTION de l'Algérie avec une majorité écrasante par l'Assemblée générale des Nations unies en tant que membre non permanent au Conseil de sécurité impose au pays une responsabilité particulière qui se traduit par sa participation au processus international de décision visant à renforcer la paix et la sécurité internationale. C'est ce qu'a indiqué le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans un message adressé au Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres.

Le président Tebboune a souligné que l'Algérie aura l'opportunité, après avoir assumé avec succès la présidence de la Ligue des États arabes, de réaffirmer les principes et idéaux fondateurs de sa politique étrangère et de partager sa vision sur les questions à l'ordre du jour international du Conseil de sécurité, en s'appuyant sur son legs historique.

Le chef de l'Etat a fait savoir que le respect des principes et idéaux de la Charte des Nations unies occupe une «place importante dans la doctrine de la politique étrangère algérienne », affirmant dans le même contexte que l'Algérie, forte de ses principes enracinés dans son histoire et dérivés de sa glorieuse révolution, n'hésitera pas à contribuer de manière efficace et en accord avec tous les États membres à promouvoir Et le dévouement des principes et valeurs sacrés de la Charte des Nations Unies et l'incarnation des nobles objectifs pour lesquels cette organisation a été créée.

Le Président de la République a rappelé que l'Algérie a toujours «maintenu son attachement aux valeurs de l'action multilatérale et a placé le respect des règles et principes de la Charte des Nations Unies et du droit international au cœur de sa vision, au premier rang desquels, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ».

Présentant les grandes lignes des principales priorités de l'Algérie au sein du Conseil de sécurité, le président de la République a déclaré que l'Algérie, qui entend contribuer aux travaux du Conseil, « est déterminée à concentrer ses efforts sur le renforcement de la paix et de la sécurité internationales, la promotion d'une action multilatérale renouvelée et le renforcement des partenariats clés ainsi que la promotion des principes et valeurs de non-alignement et de poursuite de la lutte contre le terrorisme, ainsi que la participation des femmes et des jeunes à tous ces efforts internationaux.

« L'Algérie portera la voix des pays arabes et africains et assurera la défense des intérêts stratégiques communs dans les différentes questions qui relèvent de la compétence du Conseil de sécurité, notamment la question palestinienne », a assuré M. Tebboune.

Il a également affirmé que l'Algérie est pleinement engagée dans la démarche africaine pour faire de l'Afrique un continent de paix, résolument tourné vers ses objectifs de développement et d'intégration, fort de ses valeurs et acteur clé des évolutions qui façonnent l'avenir de l'humanité, ajoutant que sur cette base, le principe des «solutions africaines aux problèmes africains » a été adopté, avec la volonté clairement affirmée du continent de faire taire les armes, et pour le règlement de nombreuses crises et conflits en Afrique.

Mohamed Mecelti

ELECTION AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

La reconnaissance du rôle pivot de l'Algérie

L'ÉLECTION de l'Algérie par l'Assemblée générale des Nations unies en tant que membre non permanent au Conseil de sécurité dénote d'un consensus de la communauté internationale et reflète le poids de l'Algérie sur la scène internationale. Cette victoire de la diplomatie algérienne a suscité des réactions à l'intérieur du pays comme à l'étranger.

Le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, a assuré que ce «plébiscite historique qui en dit long sur la confiance internationale placée en l'Algérie », est le fruit des grands efforts de la diplomatie algérienne qui a renoué avec son lustre.

De son côté, le président de l'assemblée nationale populaire (APN), a affirmé que l'élection de l'Algérie au Conseil de sécurité confirme son «retour en force» au sein des fora internationaux grâce à la politique clairvoyante adoptée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ajoutant que les Algériens sont en droit de s'enorgueillir de cette réalisation et de cette victoire accomplie par la diplomatie algérienne.

Du côté des partis politiques, le Rassemblement national démocratique a appelé toutes les forces politiques et sociales du pays à soutenir les institutions de l'Etat et les orientations de sa politique étrangère, considérant que cette victoire diplomatique va profiter à l'Afrique et au monde arabo-musulman.

Quant au Mouvement El Binaa, il estimé que cette réalisation est le fruit des grands efforts consentis par l'Algérie dans le règlement pacifique des conflits et la résolution des crises régionales en faisant prévaloir le dialogue.

Le parti a souligné que l'Algérie, qui a toujours soutenu les causes justes et les peuple opprimés, va œuvrer à l'échelle internationale à mettre terme au colonialisme et plaidera également pour la cause palestinienne.

Le doyen des partis politiques, le Front de libération nationale (FLN) a indiqué que l'élection de l'Algérie témoigne de la reconnaissance internationale du rôle pivot d'Alger, qui œuvre pour la paix, la stabilité et la coexistence pacifique.

Par ailleurs, le Coordonnateur résident des Nations unies en Algérie, Alejandro Alvarez, a indiqué que le multilatéralisme a gagné un «allié de taille», félicitant par la même occasion l'Algérie pour ce résultat qui reflète le poids de l'Algérie sur la scène internationale.

Pour sa part, le directeur du Centre arabe des études politiques et sociales de Genève, Riadh Sidaoui l'élection de l'Algérie reflète son «poids sur la scène internationale», indiquant que l'Algérie, de par son legs historique et ses principes, a toujours défendu et continue de défendre les causes nobles, comme le droit des peuples à l'autodétermination. Ainsi, l'expert tunisien s'attend à ce que l'Algérie soit «le porte-parole du Monde arabe, du continent africain et de tous les pays du tiers monde qui ont souvent été marginalisés par le Conseil de sécurité».

Il est à rappeler qu'au total, les pays membres ont voté pour pourvoir trois sièges au Conseil de sécurité attribués aux groupes Afrique et Asie-Pacifique, un pour l'Europe de l'Est et un autre pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

Le Conseil de sécurité est composé de 15 pays, dont cinq - la Chine, la France, la Russie, le Royaume-Uni et les Etats-Unis - sont des membres permanents, jouissant du droit de veto sur toute résolution ou décision.

Mohamed M.

AGRICULTURE SAHARIENNE

L'Algérie et l'Italie renforcent leur partenariat

L'ALGÉRIE et l'Italie se lancent dans un nouveau créneau de partenariat, en sus de celui qui les lie dans le secteur de l'énergie. C'est dans le secteur de l'agriculture que les deux parties vont coopérer davantage, à la faveur de la finalisation d'un accord permettant à BF Algérie d'obtenir une concession pour la culture dans le sud du pays. Dans un communiqué, la société mère, BP SPA, l'un des plus grands groupes agricoles italiens, a fait savoir que son directeur exécutif, Federico Vecchioni, a signé les derniers accords qui permettront à BF Algérie d'obtenir une concession pour la culture, notamment de céréales dans le Sud algérien, affirmant que le gouvernement algérien a déjà attribué à la société une surface cultivable de 900 hectares. 'Ce partenariat est considéré comme une étape supplémentaire pour le groupe italien vers la concrétisation de son projet de développement à l'international, qui est particulièrement orienté dans cette phase vers l'Afrique du Nord', a-t-on noté, affirmant que cette convention vise à améliorer les niveaux de production. 'La naissance de BF Algérie représente une étape fondamentale pour lancer des projets sur le territoire algérien, créant les bases d'une présence durable et rentable que nous entendons développer sous une forme encore plus territoriale', a-t-on indiqué, affirmant qu'avec ce partenariat avec un opérateur privé algérien, BF va faire bénéficier l'Algérie des compétences et du savoir-faire du Groupe BF et de ses partenaires stratégique. Ce nouveau pas dans la coopération algéro-italienne intervient à l'occasion de la visite du ministre de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et des Forêts de la République italienne, Francesco Lollobrigida les 5 et 6 juin, lequel a été reçu par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni.

Les deux parties ont examiné les moyens de renforcer la coopération et le partenariat entre les deux pays dans le domaine agricole. C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé le ministre de l'Agriculture, notant que 'cette rencontre s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations bilatérales entre les deux pays, en application des instructions du président de la République'.

Passant en revue les capacités agricoles de l'Algérie et la stratégie du secteur visant essentiellement à développer et à moderniser l'agriculture, M. Henni a mis en avant les opportunités d'investissement offertes dans ce domaine au titre de la nouvelle loi relative à l'investissement avec ce qu'elle comporte comme facilités et avantages en faveur des investisseurs.

Le ministre italien a, pour sa part, fait savoir que les voies et moyens de coopération, entre les deux pays ont été évoqués, soulignant sa volonté d'élargir la coopération et le partenariat entre les deux pays.

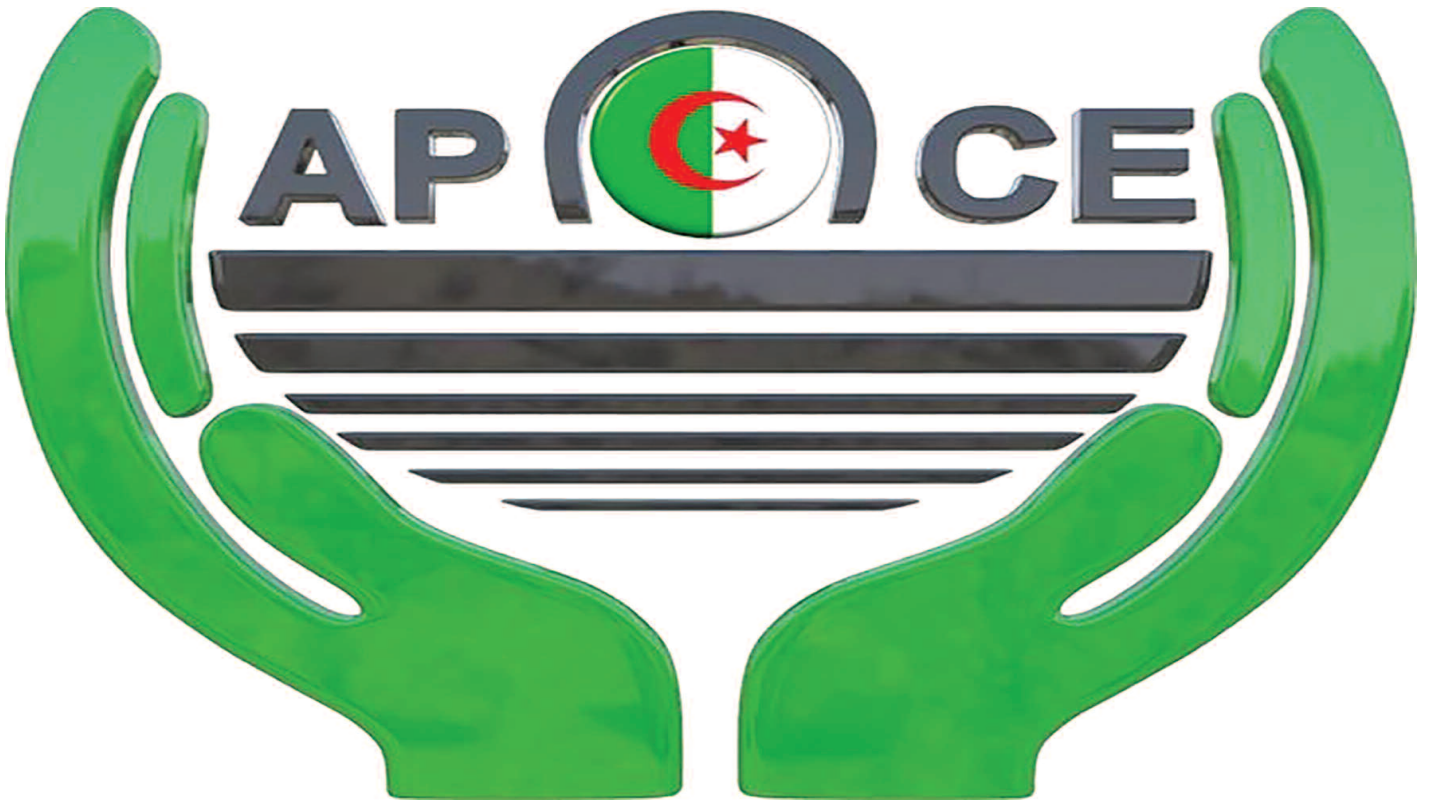
'L'Italie est prête à mettre à la disposition de l'Algérie toutes ses connaissances et technologies dans le domaine agricole et à œuvrer ensemble au développement des deux pays', a-t-il précisé.

L. A. A.

QUALITÉ DES PRODUITS INDUSTRIELS ET AGROALIMENTAIRES

L'APOCE se dote d'un laboratoire de contrôle

L'Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE) se dote d'un laboratoire de contrôle de la qualité, qui va lui éviter le recours aux laboratoires étrangers. Disposant d'équipements performants, l'inauguration du laboratoire est prévue la semaine prochaine.



C'est ce qu'a affirmé le président de l'APOCE, Mustapha Zebdi, lequel a indiqué qu'avec la création de ce laboratoire, les missions de l'Organisation dans la protection des droits du consommateur ne vont que se consolider. Ce laboratoire va renforcer ce dont dispose déjà l'APOCE comme moyens de protection du consommateur algérien', a souligné M. Zebdi, notant que ce laboratoire va être mis à la disposition des pouvoirs publics et des opérateurs économiques.

'Ce laboratoire va être mis à la disposition des pouvoirs publics, des opérateurs et particuliers qui veulent soumettre leurs produits au contrôle de qualité ainsi que pour réaliser des études comparatives pour l'Organisation', a-t-il précisé, notant l'instauration des prix étudiés pour les opérateurs économiques. 'Il faut qu'il ait un certain rendement pour ce laboratoire. Et quand il y a une urgence qui touche à la sécurité du consommateur, c'est l'Organisation qui prend en charge', a-t-il expliqué.

M. Zebdi a, en effet, fait savoir que l'Organisation s'autosaisit pour soumettre des produits suspects au contrôle de qualité. 'On a déjà soumis, cette semaine, un produit suspect au contrôle', a précisé le président de l'APOCE qui se félicite de cette avancée qui va leur éviter de recourir à un prestataire étranger sollicité pour certaines analyses.

'Quand il y a suspicion dans la qualité ou la composition des produits industriels ou agroalimentaires et tout ce qui porte préjudice aux intérêts moraux et financiers du consommateur, l'APOCE intervient', a-t-il expliqué, affirmant que ce laboratoire de contrôle de qualité ne va que renforcer le rôle de l'Organisation. Si l'inauguration officielle de ce laboratoire est prévue pour la semaine prochaine, le projet ne date pas d'aujourd'hui.

Ce projet remonte à plusieurs années, selon les précisions du président de l'APOCE, lequel a mis en avant le discours du président de la République sur l'implication de l'Organisation dans le contrôle de qualité. 'Cela nous a encouragé. Nous avons œuvré dans ce sens-là, avec la mise en place de ce laboratoire', a-t-il dit, signalant que sa mise en service a été retardée par plusieurs raisons.

Mais grâce au soutien des pouvoirs publics, a noté M. Zebdi, cette idée va se concrétiser et tout est enfin prêt pour sa mise en activité effective. 'Nous avons achevé toutes les démarches, y compris le renforcement de notre laboratoire par d'autres équipements très performants', a-t-il conclu.

Lilia Aït Akli

SALON DJAZAGRO

Grand intérêt pour le packaging

EN PLUS de la participation des professionnels du secteur de l'agroalimentaire au Salon professionnel de la production agroalimentaire 'Djazagro', une forte présence des entreprises activant dans la filière emballage est constatée compte tenu de l'importance de disposer d'un bon emballage et surtout de qualité.

Pour cette 20e édition de 'Djazagro', les organisateurs de ce rendez-vous annuel dédié au secteur de l'agroalimentaire ont consacré un important espace aux entreprises spécialisées dans le packaging. Ceci, démontre l'importance de l'emballage dans la vente ou la conservation des produits. 'C'est la première image qu'on a d'un produit. L'emballage est le facteur clé déterminant la vente du produit', a affirmé le responsable commercial de Géant Pack, Sabri Abderraouf, signalant les évolutions réalisées dans cette filière.

'L'industrie de l'emballage a beaucoup changé, et évolué par rapport aux années précédentes, grâce à la nouvelle technologie, notamment en ce qui concerne la qualité de l'encre utilisé dans l'impression', a-t-il précisé.

Selon lui, certains anciens emballages contiennent des matières extrêmement toxiques, voire cancérigènes, ce qui expose la vie des consommateurs en danger. La protection de l'environnement n'est pas en reste. Des sociétés d'emballage activant en Algérie ont adopté une politique de protection de l'environnement, à l'instar de Maghreb emballage.

Selon la chargée de communication, la société a consacré toute une division dédiée à la récupération des emballages en carton.

Avec une capacité de près de 80.000 tonnes par an, la société travaille avec tous types d'entreprises externes voire les simples citoyens. 'Ces dernier vont être payés pour chaque kilo de carton qu'ils récupèrent pour la société', a ajouté la chargée de communication.

Par ailleurs, les exposants spécialisés dans l'emballage ont affirmé qu'ils trouvent toujours des difficultés dans l'approvisionnement en matière première qui reste encore importée.

Des difficultés d'intégrer les marchés externes, notamment à cause de l'absence des banques algériennes installées à l'extérieur, ont été signalées par ces opérateurs, espérant que les nouvelles mesures vont leur permettre à investir hors de l'Algérie.

Le Salon ouvert lundi dernnier er qui ferme ses portes aujourd'hui s'étalera au 8 juin. Il a connu une grande affluence. De nombreux visiteurs et clients ont montré leur intérêt pour les différents types des services et produits exposés.

Rim Boukhari

LUTTE ANTITERRORISTE

Treize éléments de soutien neutralisés

Treize éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire dans des opérations distinctes à travers le territoire national, durant la période allant du 31 au 6 juin 2023, selon un bilan opérationnel rendu public hier par le ministère de la Défense nationale.



Outre les différentes opérations entrant dans le cadre de la lutte contre le terrorisme menée par des détachements de l'Armée nationale populaire, d'autres ont été effectuées, ayant abouti à «des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente des Forces armées à travers tout le territoire national», a précisé la même source.
Dans un autre registre, à savoir la lutte contre la criminalité organisée sous toutes ses formes, le MDN a souligné que «des tentatives d'introduction d'immenses quantités de drogues s'élevant à 4 quintaux et 1 kilogramme de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, ont été déjouées par des détachements combinés de l'ANP, en coordination avec les différents services de sécurité, durant la même période, ainsi que la saisie de 417005 comprimés psychotropes».
Dans le même sillage, le bilan a révélé qu'en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic, 46 narcotrafiquants ont été arrêtés lors d'opérations exécutées à travers les régions militaires. A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, Djanet et Tindouf , des détachements de l'ANP ont neutralisé 312 individus et saisi 32 véhicules, 341 groupes électrogènes, 215 marteaux piqueurs, 07 détecteurs de métaux, 136 quintaux de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, a ajouté le communiqué.
De même, 26 autres individus ont été arrêtés, et trois pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, 19 fusils de chasse, des quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation s'élevant à 125 tonnes, en sus de 109 quintaux de tabacs ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national, a affirmé la même source. De même, les Garde-frontières ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie Nationale et des Douanes, des tentatives de contrebande de quantités de carburants s'élevant à 72716 litres à Tébessa, Souk Ahras, El-Tarf, Tamanrasset et Bordj Badji Mokhtar.
D'autre part, les Garde-côtes ont mis en échec, au niveau des côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 256 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 155 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national, a conclu la même source.

Samia Acher

PLUSIEURS QUARTIERS DE LA VILLE DE GHARDAÏA CONCERNÉS

Des routes en attente de bitumage

LA VILLE de Ghardaïa, chef-lieu de wilaya, n'a jamais connu autant de chantiers lancés simultanément, concernant aussi bien l'aménagement urbain que le bitumage de certaines voiries, la rénovation des réseaux du gaz et d'assainissement, d'eau potable, ainsi que l'amélioration de l'environnement naturel. Cependant, certaines routes dans plusieurs quartiers font l'objet d'oubli ou d'omission, tels que, Touzouz, Baba-N'Chacha, Chouahines, Attrouche, Taourirte, pour ne citer que ceux-là, qui sont dans l'attente du bitumage des routes.
Au chef-lieu de la wilaya, c'est une opération d'envergure qui a été engagée par la wilaya au vu de l'état lamentable dans lequel se trouvaient justement les routes très fréquentées, les principaux carrefours de la circulation, le réseau d'assainissement, les trottoirs et espaces verts, pour ne citer que ceux-là.
En dépit de la lenteur dans la réalisation de certains ouvrages, c'est tout de même avec un profond sentiment de soulagement que la population locale accueille les travaux en question qui vont sans doute avoir un impact positif sur la qualité de vie des habitants et l'image de cette ville qui se dit porte du désert.
C'est pourquoi les automobilistes et motocyclistes ont appris à composer avec ces chantiers qui vont dans l'intérêt de l'ensemble des usagers. Ils insistent cependant sur la célérité dans la remise en état de certains travaux sur la chaussée, notamment au centre-ville.
Ainsi, la wilaya procède au lancement d'une série de travaux d'entretien et de bitumage de quelques tronçons de route à travers quelques communes de la Wilaya.
Rappelons que depuis le début de l'année 2023, le wali, Abdallah Abinouar avait procédé officiellement au lancement les travaux de deux projets de la double voie, sur la nationale 49 reliant les deux wilayas Ghardaia et Ouargla, sur un linéaire de 20 km et sur la double voie du chemin de Wilaya N°33, reliant Berriane à Guerrara, sur un linéaire de 12 Km, ainsi que l'entretien d'autres chemins de Wilaya et quelques voiries urbaines dans le chef-lieu de wilaya. Cette série de lancement de reconstruction et d'aménagement des voiries est la concrétisation de la promesse faite par l'Etat, dans le cadre du programme de modernisation des villes du Sud du Pays.
Malheureusement, ces aménagements urbains ne touchent pas tous les quartiers de la ville de Ghardaïa. Certaines routes dans plusieurs quartiers font l'objet de l'oubli ou d'omission, tels que : Touzouz, Baba-N'Chacha, Chouahines, Attrouche, Taourirte, pour ne citer que ceux-là. Depuis des années, les citoyens de ces quartiers oubliés souffrent le martyre à cause de l'état lamentable des routes de leurs quartiers. Devant les forts creusages et l'absence d'avaloirs, auxquels s'ajoute parfois les orages et la descente libre d'eau de pluie (quand elle arrive) qui dévale sur près d'un kilomètre, charriant avec elle toutes sortes de matériaux durs et même de détritus abandonnés par certains citoyens inconscients, arrive parfois que les entrées de certaines habitations sont obturés et subissent diverses dégradations.
Selon certains témoignages et des informations recueillies auprès des habitants de ces quartiers délaissés, des lettres de revendication ont été adressées aux autorités locales pour prendre en considération l'aménagement de leurs quartiers en matière de goudron, mais en vain. Devant ce refus énigmatique, les autorités locales ont laissé les choses s'éterniser et ce sont les habitants et les automobilistes qui paient les pots cassés. Sans oublier les femmes, les enfants et les personnes âgées qui empruntent ces routes sablonneuses, entravées parfois par la boue occasionnées par des fuites d'eau, des crevasses et des grosses pierres. A quand une solution pour les routes de ces quartiers utilisées par pas moins de trente mille personnes quotidiennement, s'interrogent les habitants de la wilaya.

De Ghardaïa, Aïssa Hadj Daoud

TIZI OUZOU

Renforcement du réseau électrique

CONFORMÉMENT à sa mission d'assurer l'alimentation en gtaz et électricité aux bénéficies des populations, la direction de la distribution (DD) de Tizi Ouzou a procédé, dans le cadre de son programme d'investissement, à la mise en service de 12 postes de type HTA/BT au profit de pas moins de 14 communes de la wilaya.
Il s'agit des communes de Tizi Ouzou, Maâtkas, Tadmait, Abi Youcef, Makouda, Boghni, Timizart, Sidi Namaâne, Ouadhias, Ouaguenoune, Ouacif, Draâ El Mizan, Mizrana et Azazga. Et quatre autres projets de même nature sont en cours de réalisation dans les localités de El Koudia-Tazrout, Ain Zaouia, Ait Hichem et M'douha. C'est que met en évidence un communiqué des services de communication de cette entreprise. «Toutefois, lit-on encore le document, des oppositions des riverains entravent la réalisation de plusieurs projets lancés par la Direction de Distribution de Tizi-Ouzou». «Actuellement 7 lignes moyenne tension souffrent des contraintes d'oppositions (6 Départs HTA 30 KV prévus à partir du nouveau Poste Source 60/30 KV Chaoufa et 1 Bouclage BT)», précisent les services de communication de la DD de Tizi-Ouzou.
Il faut signaler enfin que l'alimentation en gaz et en électricité à 100 %, dans l'absolu, est une chose impossible même dans les pays super-développés. Et pour cause, de nouvelles constructions voient le jour régulièrement. Et si aucune statistique n'est établie à ce jour concernant ces nouvelles constructions tant privées que publiques, il est cependant reconnu qu'elles sont assez nombreuses.
C'est pour cette raison, et des plus simples d'ailleurs, qu'il est admis universellement que l'alimentation en gaz et en électricité, dans l'absolue, de toutes les villes et tous les villages, relève tout simplement de l'impossible puisque des constructions nouvelles sont érigées.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

NOYADE

Un adolescent décède dans une mare d'eau à M'sila

UN ADOLESCENT est décédé par noyade, la nuit du mardi, dans une mare d'eau près de la commune de Ain El Khadra, dans la wilaya de M'sila, a annoncé, hier, la Protection civile de la wilaya.
Un communiqué de cette dernière indique que «des éléments de la brigade des plongeurs de la direction de wilaya de la Protection civile sont intervenus, dans la nuit du mardi, pour repêcher le corps de l'adolescent dans une mare d'eau située au lieudit mechta Lamkhareg à proximité de la commune de Ain Elkhdra».
La victime, âgée de 14 ans, a été évacuée vers la polyclinique de Ain Khedra, selon le même communiqué, qui précise que les services de sécurité compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les causes et les circonstances de l'accident.
La Protection civile de la wilaya de M'sila a lancé un appel aux habitants des villages et des localités limitrophes aux plans d'eaux les incitant à surveiller leurs enfants afin d'éviter de tels incidents.

M. B.

ACCORD IRAN-ARABIE SAOUDITE SOUS L'ÉGIDE DE LA CHINE

Un camouflet retentissant pour le prestige américain



Mais les affrontements du Eid Al Fitr ont surtout placé en porte à faux aussi bien le Maroc, président du Comité Al Qods, pour son troc honteux (reconnaissance d'Israël en échange de la reconnaissance d'Israël sur le Sahara occidental), que le Qatar, parrain des Frères Musulmans, pour son acceptation d'Israël dans le dispositif régional du Centcom, dont le siège est à Doha; Abou-Dhabi, qui lui permet de poursuivre en toute impunité son agression contre le Yémen en tandem avec l'Arabie saoudite; Bahreïn enfin de poursuivre la répression de sa population en toute quiétude. Tous réunis pour leur prosternation collective en une démarche inconsidérée en direction de Donald Trump, en fin de mandat.

https://www.madaniya.info/2021/05/14/la-centralite-de-la-palestine-de-retour-dans-la-geopolitique-du-moyen-orient/

En 2020, dernière étape de la dégradation des «relations spéciales» entre les Etats Unis et l'Arabie, le président Joe Biden qui se promettait de frapper d'ostracisme le prince héritier saoudien Mohamad Ben Salman, jugé responsable de l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi, chroniqueur au Washington Post, a dû faire amende honorable en se rendant à Canossa-Djeddah pour quêter la faveur du maintien du niveau de la production pétrolière saoudienne afin de neutraliser l'inflation générée par la guerre d'Ukraine. En Vain.

Huawei Technologies Co., Ltd à l'assaut du marché saoudien.

Mieux, jouant d'audace à la faveur des crispations saoudo-américaines, Huawei, le géant chinois spécialisé dans la fourniture dans le secteur de l'information et la communication, s'est lancé à la conquête du marché saoudien. Pointant les vulnérabilités des réseaux opérés par ces concurrents européens, Huawei a mis en place un intense lobbying à Ryad en vue de façonner le futur réseau de communication critique commun aux institutions saoudiennes de défense et de renseignement. Et la jeune pousse saoudienne Scopa industries a brusquement cessé les négociations avec de grands groupes américains et européens au profit d'un rapprochement de sa maison mère Ajlan and Bros, avec les industries militaires russes et chinoises. Fondée en 1987, la firme, dont le siège social se trouve à Shenzhen, fournit des solutions dans le secteur des technologies de l'information et de la communication, (TIC) Son métier historique est la fourniture de réseaux de télécommunications. L'entreprise fournit des matériels, des logiciels et des prestations de services pour les réseaux de télécommunications des opérateurs et les réseaux informatiques des entreprises.

Huawei en élargissant son marché est devenu un fournisseur de solutions numériques en terminaux, réseaux et cloud, pour les opérateurs, entreprises et consommateurs. Ses produits et solutions sont déployés dans plus de 170 pays. Il est le plus grand fabricant de matériel de télécommunication du monde.

Tout au long de cette séquence, la Chine ne s'est jamais départie de sa placidité. Jamais –bien jamais- émis la moindre critique à l'égard de l'Arabie saoudite, ni lors de la prise en otage du premier ministre libanais, Saad Hariri (2017), ni lors de l'équarrissage de Jamal Khashoggi (2018). Pas la moindre critique non plus à l'encontre de l'Iran lors des révoltes populaires qui ont émaillé la vie politique de la République islamique.

En retour, jamais, l'Arabie saoudite, pas plus que l'Iran d'ailleurs, n'ont formulé la moindre critique publique à l'encontre de Pékin concernant le traitement réservé aux Ouïghours, des chinois musulmans pourtant, le nouveau cheval de bataille de l'Occident contre la Chine.

https://www.madaniya.info/2019/12/22/la-muslim-belt-et-le-levier-djihadiste-ouighour/

5 – Les conséquences du VUCA World (Volatility, Uncertainty Complexity, Ambiguity).

Mais fait significatif qui a sans doute échappé à la sagacité des observateurs occidentaux, la Chine n'a jamais cessé d'apporter un soutien ferme et résolu à la Palestine. Un comportement constant qui tranche avec la solidarité sans faille absolue et inconditionnelle des pays occidentaux à l'égard d'Israël. Une «solidarité expiatoire» de leurs turpitudes, en fait. Décidément, la «Promesse Balfour» en Palestine n'a pas fini de projeter ses ondes négatives dans l'espace public international….et de gangréner la posture diplomatique de l'Occident……..Ah la perfide Albion.

Sans passif colonial avec le Monde musulman, contrairement à l'Occident, la Chine a tout simplement retourné les propres armes utilisées par ses ennemis contre elle, procédant à un retournement de situation du Muslim Belt, dont les stratèges occidentaux en ont été les concepteurs, pour réconcilier les deux chefs de file du Monde musulman, l'Arabie saoudite et l'Iran, désormais, tous deux candidats au BRICS, le nouveau pôle de référence du monde multipolaire en devenir.

Sur une planète évoluant en VUCA World, (Volatility, Uncertainty Complexity, Ambiguity), selon l'expression de Burton Nanus, politologue de l'Université de Caroline du sud et de Warren Bennis, spécialiste du leadership au Massachusetts Institute of Technology (MIT) et ancien conseiller du président John F Kennedy, l'Iran et l'Arabie saoudite ont opté pour un ancrage à l'Est, –a Chine–, la première puissance planétaire en devenir…. avec pour mot d'ordre régissant leurs relations:Total respect mutuel et non ingérence dans les affaires intérieures.

Il n'est pas indifférent à ce propos que l'Iran, destination terrestre essentielle du projet OBOR, revêt une grande importance, tandis que l'Arabie saoudite et la région du Golfe forment des maillons clés de la route maritime de la soie.

Épilogue : Le lièvre américain et la tortue chinoise, une fable à l'échelle planétaire.

Au-delà du parrainage de la réconciliation saoudo iranienne, la rivalité entre les Etats Unis et la Chine s'apparente à une fable de Jean de La Fontaine en ce que le lièvre américain et la tortue chinoise ont narré dans leur développement, chacun sa partition, une fable à l'échelle planétaire.

Dans sa stratégie de contournement de l'Otan, la Chine avait déjà planté ses banderilles au début du 21ème siècle, non seulement avec le méga-projet OBOR de la "Route de la soie", mais en prenant aussi solidement position sur le flanc sud de l'OTAN, en Afrique et la rive musulmane de la Méditerranée. Au terme d'une navigation centenaire, réplique lointaine de la «Guerre de l'Opium», en 1840, qui a contraint la Chine à s'ouvrir au commerce européen, la flotte du Grand Timonier, bravant tempêtes et écueils, est parvenue enfin à bon port. Abordant victorieusement les «Marches de l'Empire. A la vitesse d'une tortue.

Six siècles après Vasco de Gama, parvenu en Chine grâce au concours de son guide, le navigateur arabe Ahmad Ibn Majid, six siècles après le débarquement de Marco Polo, qui força la Chine à adopter les normes occidentales, l'empire du Milieu se vit et se veut désormais comme le centre du Monde.

Ses descendants, en moins de deux décennies, ont lavé l'humiliation nationale délogeant les anciennes puissances coloniales de leur marché captif de l'Afrique, faisant de la Chine la 2ème puissance économique du continent. La façon chinoise de rendre la monnaie de leur pièce à ses rivaux occidentaux.

Aux extrémités du Mare Nostrum, une ligne médiane va ainsi désormais d'Alger au port grec du Pirée, la place forte chinoise pour le commerce européen. Une ligne perçue par l'ensemble de la planète comme la nouvelle ligne de démarcation des nouveaux rapports de forces mondiaux. Une ligne tracée à l'encre de Chine. Une encre indélébile. A quelques encablures du Colosse de Rhodes.

Hic Rhodus Hic Salta: Le passage du Rubicon se fera aussi par la Méditerranée occidentale, l'Afrique du Nord, le Maghreb, le ponant du Monde arabe, l'ancienne Ifriqiya de l'époque romaine.

Et pour ce nouveau et magistral camouflet infligé au prestige américain, –l'accord saoudo iranien– la Chine, à l'aube du troisième mandat du président Xi Jinping entamé à la mi-mars 2023, a scrupuleusement observé les préconisations du successeur de Mao Zedong, Deng Xiaoping, artisan du renouveau économique chinois: «dissimuler sa force et attendre son heure». CQFD. Ce qu'il fallait démontrer.

https://www.madaniya.info/2022/02/15/la-chine-une-puissance-imperialiste-ou-une-puissance-a-projection-imperiale-par-effet-daubaine/

René Naba

DESTRUCTION DU BARRAGE DE NOVA KAKHOVKA :

«Kiev a de bons professeurs», accuse Nebenzia à l'ONU

Vassili Nebenzia, représentant russe à l'ONU, a vigoureusement condamné les accusations à l'encontre de la Russie dans la destruction du barrage de Nova Kakhovka. Le diplomate s'en est également pris aux soutiens occidentaux de Kiev. Moscou et Kiev se renvoient la responsabilité de la destruction du barrage hydroélectrique de Nova Kakhovka, s'accusant mutuellement de crime de guerre.

Ces accusations, à l'encontre de la Russie, «sentent la schizophrénie», a fustigé le 6 juin l'ambassadeur russe à l'ONU Vassili Nebenzia, qui pointe du doigt une «campagne de désinformation». Kiev a en effet accusé la Russie d'avoir fait sauter le barrage. «Le monde doit réagir», a lancé Volodymyr Zelensky sur Telegram, accusant de surcroît la Russie «d'écocide». Le chancelier allemand Olaf Scholz a quant à lui estimé que l'attaque contre le barrage de Kakhovka donnait à la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine une «nouvelle dimension», s'inscrivant «dans la lignée de nombreux crimes que nous avons vus en Ukraine, commis par des soldats russes», dans une interview accordée aux chaînes WDR et ZDF. «Un acte odieux», a tweeté le chef de la diplomatie britannique James Cleverly, ajoutant que «l'attaque intentionnelle d'infrastructures exclusivement civiles» était «un crime de guerre». «Les dirigeants des forces armées ukrainiennes ont ouvertement déclaré, dès l'année dernière, qu'ils étaient prêts à faire sauter le barrage pour obtenir un avantage militaire», a rétorqué Vassili Nebenzia. «Nous avons averti la communauté internationale de cette menace et nous regrettons qu'elle n'ait pas été prise en compte», a-t-il regretté. «L'Occident a l'habitude de faire le sale boulot avec les mains des autres» «Cet acte peut être considéré comme une continuation des tactiques systématiques du régime de Kiev visant à intimider la population civile», a encore déclaré Vassili Nebenzia, appelant le secrétaire général de l'ONU à «évaluer et condamner objectivement les actes terroristes du régime de Kiev». Au-delà des condamnations, le diplomate russe se montre également offensif. «Le régime de Kiev a de bons professeurs, responsables de la destruction du Nord Stream et du ciblage délibéré du barrage de Tabqa en Syrie», a-t-il déclaré au Conseil de sécurité. Avant d'ajouter : «L'Occident a l'habitude de faire le sale boulot avec les mains des autres.» La destruction du barrage n'a pas uniquement affecté les populations alentour, mais également celle de Crimée, a en outre affirmé Vassili Nebenzia. A proximité du barrage se trouve l'adduction du canal qui alimente la péninsule en eau. L'abaissement du niveau du Dniepr, en amont de l'ouvrage, impacterait cette voie d'eau qui fut coupée par Kiev en 2014 – en réponse au référendum d'autodétermination – pour être rouverte par les forces russes en février 2022. Le niveau d'eau diminuerait, selon le diplomate.«Kiev a de nouveau décidé de se venger des Criméens pour leur choix en faveur de la Russie et de laisser la population de Crimée sans eau» a-t-il accusé. Une installation «clé» aux yeux des deux belligérants Le barrage de Nova Kakhovka est également une installation importante pour la centrale nucléaire de Zaporijia, située à 150 kilomètres en amont du barrage, lui permettant d'alimenter en eau son bassin de refroidissement. Son directeur a indiqué sur Telegram qu'il n'y avait «à l'heure actuelle pas de menace» pour la sécurité de la centrale. «Cinq blocs sont arrêtés à froid, l'un est à «l'arrêt à chaud». Le niveau de l'eau du bassin de refroidissement n'a pas changé» a-t-il précisé. L'approvisionnement en eau des Criméens, ainsi que le risque encouru par la centrale de Zaporijia, ont également été soulignés par le représentant ukrainien à l'ONU lors de son intervention. Celui-ci accuse Moscou d'avoir fait «exploser une bombe de destruction environnementale massive, qui a conduit à la plus grande catastrophe d'origine humaine en Europe depuis des décennies». Selon le représentant ukrainien, qui accuse les Russes d'avoir «miné» le barrage, «il est physiquement impossible de le faire exploser d'une manière ou d'une autre de l'extérieur en bombardant». Dans un article du Washington Post, paru fin 2022, le commandant ukrainien en charge de la contre-offensive dans la région de Kherson assurait avoir mené avec succès une frappe d'Himars sur le barrage afin d'estimer si une montée des eaux pourrait – en dernier recours – couper les lignes d'approvisionnement russes vers la rive droite du fleuve. Pris dès le début de l'offensive russe en Ukraine, ce barrage permet notamment d'alimenter en eau la péninsule de Crimée, rattachée à la Russie en 2014 par Moscou. Aménagé sur le fleuve Dniepr en 1956, pendant la période soviétique, l'ouvrage est construit en partie en béton et en terre. Il s'agit de l'une des plus grandes infrastructures de ce type dans la région.



R. I.

NORD STREAM

La CIA avait été informée d'un projet de sabotage ukrainien, selon le *Washington Post*

UNE AGENCE de renseignement d'un pays européen avait prévenu la CIA en juin 2022 que des forces spéciales ukrainiennes comptaient faire exploser le gazoduc Nord Stream, rapporte le 6 juin le Washington Post. Plusieurs documents confidentiels indiquent qu'une agence de renseignement d'un pays européen non spécifié a informé la CIA, quatre mois après le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, que des plongeurs militaires répondant directement au commandant en chef des forces armées ukrainiennes prévoyaient une attaque contre Nord Stream, a rapporté le 6 juin le Washington Post. Le quotidien américain cite des informations issues des nombreux documents confidentiels publiés en ligne par le jeune militaire américain Jack Teixeira avant que la fuite ne soit découverte et le suspect appréhendé mi-avril. Les gazoducs Nord Stream 1 et 2, devant transporter du gaz naturel de la Russie vers l'Allemagne, ont été frappés par des explosions sous-marines le 26 septembre et ainsi rendus inopérants, privant potentiellement Moscou de milliards de dollars de revenus. Plusieurs pays, dont la Russie, l'Ukraine et les Etats-Unis, avaient été accusés d'en porter la responsabilité, mais tous s'en étaient défendus. Selon le Washington Post, les Etats-Unis, après avoir été prévenus du supposé projet d'attaque, en avaient averti des alliés, dont l'Allemagne. Pour l'agence européenne de renseignement à l'origine de ces informations, l'opération était supervisée par le général Valerii Zaloujnii à l'insu du président ukrainien Volodymyr Zelensky. Les révélations du Washington Post sont cohérentes avec des informations d'enquêteurs allemands selon lesquelles une équipe de six personnes équipées de faux passeports aurait emprunté un voilier depuis le port de Rostock, en Allemagne, pour conduire l'opération. La société polonaise ayant loué le voilier serait en fait détenue par des Ukrainiens.

R. I.

CONTRE LES FUTURES PANDÉMIES

L'OMS adopte le pass sanitaire européen

L'OMS a adopté le certificat numérique Covid-19 de l'UE, dont la technologie sera utilisée dans la lutte contre de futures pandémies. Une mondialisation en puissance du pass vaccinal qui soulève des questions de respect des droits fondamentaux. Alors que le règlement de l'UE qui régit le certificat numérique Covid de l'Union européenne doit en principe arriver à échéance à la fin du mois de juin 2023, l'OMS a pris le relais. L'Organisation mondiale de la santé a en effet passé le 5 juin un accord avec l'UE pour transposer au niveau mondial les technologies de contrôle sanitaire développées par Bruxelles. Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, a salué une «initiative historique pour renforcer la sécurité sanitaire mondiale», lors de la signature de ce pacte à Genève. «Avec 80 pays et territoires connectés au certificat numérique Covid-19 de l'UE, l'UE a établi une norme mondiale», a réagi dans un communiqué Thierry Breton, commissaire européen chargé du numérique. Une situation que vient entériner son adoption par l'OMS, ce qui en fait un «bien public mondial», selon les termes de Tedros Adhanom Ghebreyesus. L'organisation transnationale souhaite inclure le pass vaccinal dans «un large éventail de produits numériques pour améliorer la santé de tous», a poursuivi le directeur général de l'OMS, tel que le carnet de vaccination numérique international, afin de «renforcer les systèmes de santé et d'aider nos États membres à mieux se préparer à la prochaine épidémie ou pandémie». Un pass pour «faciliter la mobilité» L'OMS n'aura accès à aucune donnée personnelle sous-jacente dudit certificat numérique, affirme l'organisation. Elles resteront du domaine des gouvernements et l'organisme supranational aura pour seule prérogative de contrôler la validité des documents électroniques émis. De plus, le pass vaccinal mondial doit «contribuer à faciliter la mobilité et à protéger les citoyens du monde entier contre les menaces actuelles et futures pour la santé, y compris les pandémies», affirme un communiqué de l'OMS et de la Commission européenne. Pour autant, les propos de certains responsables de l'Organisation mondiale de la santé laissent craindre de possibles atteintes aux libertés publiques. Lors de la 76e Assemblée mondiale de la santé qui s'est tenue à Genève du 22 au 27 mai dernier, l'une des tables rondes stratégiques avait pour thème «le renforcement de la prévention, la préparation et la riposte aux pandémies». Le Dr Abdullah Assiri, co-président du groupe de travail sur les amendements au Règlement sanitaire international (RSI), a ainsi dressé un bilan de ce traité, «le seul document contraignant à disposition» de l'OMS. Il a conclu qu'il ne répondait plus aux besoins actuels et a appelé à mettre en place «un autre niveau d'obligations juridiques». «Restrictions des libertés individuelles» à venir ? Le responsable de nationalité saoudienne a appelé à signer un traité pour «gérer une éventuelle pandémie» qui devra pour ce faire mettre en place des «restrictions des libertés individuelles», le «partage des informations et des ressources et surtout, la fourniture des fonds pour les efforts de lutte contre la pandémie».

R. I.

DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE À BÉJAÏA

Les insuffisances pointées du doigt

Les membres de l'APW de Béjaïa ont déploré dans une résolution adoptée à la suite des travaux d'une réunion tenue la fin de mai le fait que la wilaya ne dispose pas de ressources propres, de subventions suffisantes et de programmes de développement importants pour atténuer les difficultés rencontrées par les communes en particulier dans les régions rurales».



Pour les rédacteurs de la résolution, cette réalité laisse les élus dans l'impossibilité de pendre charge les besoins les plus élémentaires des citoyens».

Pour rappel, le wali de Béjaïa a fait savoir dans ses interventions en réponses aux interrogations des élus lors de ladite session que «380 projets de développement ont été lancés en deux années soit, en 2022 et en 2023». Il a précisé ensuite qu'en 2021, «241 opérations avaient lancées en plus de 135 autres en 2022» avant d'annoncer «l'inauguration de 26 projets le mois en cours et durant le mois de juillet prochain».

Pour leur part, les élus ont relevé dans leur document, le fait que «plusieurs secteurs essentiels au développement local et social connaissent un retard important, caractérisé par le gel de 109 projets structurants, le report de nombreuses opérations prévues et le non-respect des délais de réalisation». Cette situation estime-t-ils, «comporte la mise en œuvre des projets d'intérêt public et entrave le développement de la wilaya». Et de faire observer l'existence de «lenteurs excessives de certains organismes dans l'assainissement des dossiers et des programmes existants».

Cette défaillance entrave la réalisation des projets d'intérêt publics importants pour les citoyens de notre wilaya. Il est donc nécessaire d'accélérer les procédures administratives et lever les contraintes afin de favoriser une mise en œuvre efficace et active des projets».

Dans un autre volet, les élus constatent «l'absence de règles d'équité dans la répartition des programmes entre les communes». Il est important, estiment-ils, «de prendre en considération les particularités de chaque territoire, tels que le relief, le nombre de la population, les ressources locales afin de garantir une répartition juste et équilibrée des ressources et des opportunités de développement». Dans le même ordre d'idées les membres de l'APW recommandent «le dégel immédiat des projets structurants, le téléphérique, entre autres, et appellent à prendre toutes les mesures nécessaires afin d'assurer leur déblocage et leur lancement dans les meilleurs délais, la réalisation d'un CHU répondant aux normes et aux besoins de la populations, l'inscription d'une opération de dédoublement de la RN 09, l'extension du port et de l'aéroport afin de renforcer les infrastructures de transport et faciliter le développement économique».

Les rédacteurs du document suggèrent, ensuite, «la création de nouvelles wilayas, de nouvelles communes ou la réorganisation des communes existantes». Cette démarche, estiment-ils «pourra favoriser le développement économique, local et sociale en tenant compte des spécificités locales». Pour eux, «Il est important que notre wilaya s'inscrive dans le processus de décentralisation entrepris par les autorités du pays», non sans inciter sur la nécessité de «doter la wilaya de programmes de développement ambitieux, augmenter les PCD et demandant des ressources financières adéquates pour améliorer les services publics et anticiper la distraction des terrains agricoles et forestiers à travers la wilaya dans le but de faciliter l'inscription et la mise en œuvre de nouveaux projets d'utilité publique».

Et pour surmonter les obstacles et réaliser les objectifs communs, ils demandent que les élus soient «pleinement impliqués dans la préparation des propositions et des priorités annuelles, afin de demander leur inscription au niveau central». «Et en adoptant une approche participative et inclusive, le rôle et la contribution des élus sont essentiels pour assurer une prise de décision plus éclairée et une planification plus pertinente», pensent-ils.

Enfin, les membres de l'APW suggèrent «la mise en place d'une commission mixte qui sera chargée d'élaborer un plan de développement de la wilaya à l'horizon 2028». Laquelle devra «rassembler les différentes parties prenantes et élaborer une vision stratégique pour guider les actions de développement à long terme».

De Béjaïa, N. Bensalem

TIZI OUZOU

Situation environnementale et écologique déplorable

LA SITUATION environnementale et écologique est des plus catastrophiques au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou. Ce n'est pas moins de 44, 46% des 350.035 tonnes de déchets produits par an qui sont jetés dans les décharges sauvages et différents milieux de la nature tels que les oueds, les bords de routes, et terrains vagues. Il n'est pas moins vrai cependant que même certains maquis et espaces forestiers sont devenus des dépotoirs à ciel ouvert. Cette triste réalité a été mise en avant à l'occasion de la journée mondiale de l'environnement, dans l'espace de la maison de l'environnement de Tizi Ouzou.

Et toujours à la lumière des données chiffrées portées à la connaissance du public pour la circonstance, le citoyen de la wilaya de Tizi-Ouzou produit à lui seul, c'est-à-dire chaque habitant, 0,8 Kg de déchets, soit donc 372 Kg par an.

Il est également à relever que les déchets produits sont surtout organiques, et ce à raison d'un taux de 54,4 %. Le déchet plastique arrive en tête parmi ces déchets dits « organiques » avec un taux de 88%. Le textile arrive en deuxième position avec un taux de 12,62%. Le papier carton : 9,75 % et les déchets ferreux : 2,84 %.

Il est aussi à relever que la quantité de déchets enfouis dans les CET (centre d'enfouissement technique) et décharges contrôlées est de 167.132 tonnes, soit un taux dépassant légèrement les 54 %. Les industries produisent quant à elles plus de 64 tonnes de déchets dits « solides » et 155, 52 M2 de déchets dits « liquides ».

Dans le bulletin d'information affiché sur le tableau, il y indiqué que le déchet solide industriel est d'une quantité de 64, 6449 tonnes. La quantité stockée du déchet solide est de 4924, 5394 tonnes.

La quantité de déchet liquide stockée est de 2,414115 M3. Notons par ailleurs que des 4 CET que compte la wilaya de Tizi-Ouzou, un seul n'est pas encore vraiment saturé. Il s'agit de celui des Ouacifs. Ceux de Oued-Falli (Tizi-Ouzou), Boghni et Draâ El Mizan sont plus que saturés. Il était prévu a fermeture du CET de Oued-Falli pour la fin de l'année 2022 pour raison de son incapacité à réceptionner d'avantage de déchets ménagers, mais les responsables locaux ont décidé de surseoir à cette décision. Le sursis expirera à la fin de la saison estivale de l'année en cours.

Par ailleurs, il a été mis un point d'honneur sur le projet de son extension. La date du lancement de l'opération de cette extension et la dimension exacte de celle-ci ne sont pas encore connues.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

MÉDÉA

Changement à la tête de la direction de la culture et des arts

KAWA SALIMA a été installée en qualité de directrice de la culture et des arts de la wilaya de Médéa, au cours d'une cérémonie présidée par le wali, Djahid Mous, en présence d'un représentant de l'administration centrale, de l'inspecteur général de wilaya, du directeur de l'administration locale, du chef de cabinet et du directeur de la communication et des transmissions.

Venant de la wilaya de Bouira où elle occupait les mêmes fonctions, la nouvelle responsable du secteur de la culture remplace M. Brahim Benabderrahmane, muté au même poste à la direction de la culture et des arts de la wilaya de Bouira. Dans son intervention à cette occasion, le wali a valorisé les efforts du directeur partant et a invité la nouvelle responsable à « poursuivre le travail de son prédécesseur, conformément à la stratégie tracée basée sur la communication, la consultation et la coordination entre tous les secteurs dans l'objectif de servir l'intérêt général dans le cadre de la promotion du service public et de la prise en charge de la dynamique du mouvement culturel ».

De Médéa, Nabil Bey

LA PIÈCE DE THÉÂTRE «TEMPÊTE» DE YOUNESS DJOUANI PRÉSENTÉ À ALGER

Le rôle de la Fédération de France du FLN dans l'indépendance de l'Algérie

La pièce de théâtre «Tempête», qui met en lumière le rôle capital de la fédération de France du FLN sur le sol français durant la guerre d'Algérie. Mise en scène par le jeune Youness Djouani, le spectacle a été présenté avant-hier soir au théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi, dans le cadre du mois du théâtre, organisé à l'occasion de la commémoration du soixantenaire de l'indépendance.

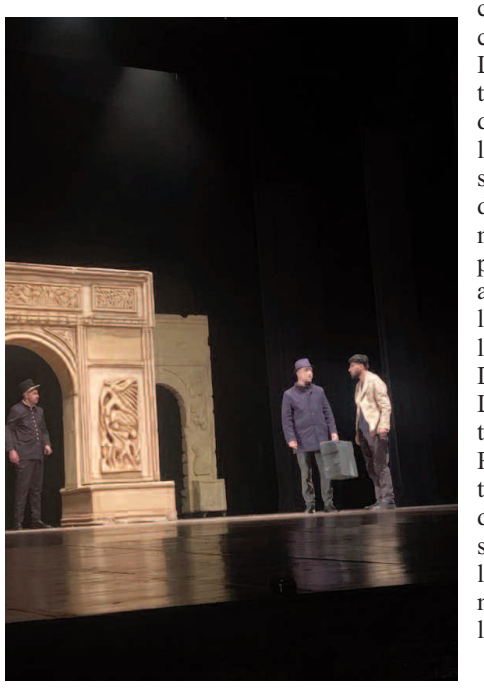
Produite par le théâtre régional d'Oum El Bouaghi, La pièce la «Tempête» offre une plongée d'une heure et demie dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. Elle met également en lumière le rôle joué par la Fédération de France du Front de Libération Nationale durant la guerre (1954-1962), mais aussi les souffrances et les sacrifices des Algériens durant cette période.

Cette production théâtrale rappelle également l'importance de la solidarité et du soutien de la communauté algérienne en France, le réseau d'accueil et d'orientation des militants, les exactions et arrestations des militants, le réseau Francis Johnson, également appelé, Les porteurs des valises, ainsi que les événements d'Octobre 1961, sont autant de stations historiques qui ont marqué la lutte des algériens sur les terres de l'ennemi.

L'intrigue de la pièce se déroule autour du personnage de Belkacem, un jeune homme qui s'engage dans les rangs de l'Armée de Libération. Après avoir été arrêté et subi d'atroces tortures, il devient le témoin du meurtre de sa mère par l'ennemi. Un soldat français l'aide à s'échapper et il se rend ensuite à Paris, où il rencontre un membre de la Fédération surnommé Aâmi Salah. Il commence alors à travailler avec eux, tout en exerçant le métier de peintre dans une usine. Son salaire est ainsi versé à la caisse de la Front de Libération, soutenant ainsi l'achat d'armes et la résistance contre l'occupant.

La pièce explore également la question de la collaboration de certains Français avec ce mouvement de libération, notamment en ce qui concerne le transfert d'argent à la direction du FLN.

Le spectacle revient aussi sur la lâcheté du traître Ali Chekkal, un avocat qui a tourné le dos à son pays. Sa dernière mission était un discours prononcé aux Nations Unies à New York. Il exprime sa haine envers le FLN, se présentant comme un exemple d'Algérien vivant en France, un pays qui lui a tout donné. Cependant, le Front de Libération condamne son comportement comme une trahison envers sa patrie et sa cause, et il sera exécuté par la suite.



La scénographie de la pièce se compose de trois arcs symboliques. L'Arc de Triomphe de Paris, un arc en pierre antique évoquant la région des Aurès, et un autre arc représentant le lieu de détention et de torture des moudjahidines algériens. Ces arcs mobiles jouent un rôle dramatique dans la pièce, et le scénographe Mourad Bouchher a réussi à créer des décors qui remplissent leur fonction artistique en harmonie avec le texte théâtral écrit et réalisé par Youness Djouani.

Le spectacle était également agrémenté de tableaux chorégraphiques conçus par Riadh Beroual. Au début de la représentation, des hommes et des femmes portaient des valises, symboles de leur souffrance sous l'oppression coloniale, mais aussi de leurs espoirs de faire de ces bagages un moyen de lutter contre l'occupant depuis l'intérieur même de leur foyer.

Meriem Djouder

SOIXANTENAIRE DE L'INDÉPENDANCE

«Qahwat El Guelmi» demain sur les planches du TNA



DANS le cadre du Mois du Théâtre dédié célébrant le soixantenaire de l'indépendance, le Théâtre National Algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA) présente sa dernière production théâtrale, «Qahwat El Guelmi» (Le Café El Guelmi). Cette pièce, mise en scène par Belkacem Ammar Mohamed, offre un rapprochement entre deux réalités de l'histoire de l'Algérie, il s'agit de la guerre d'Algérie et la décennie noire, et ce, à travers l'histoire du moudjahid Ali Guelmi, a affirmé hier, le metteur en scène lors d'une conférence de presse abrité par le TNA.

«Qahwat El Guelmi» raconte l'histoire d'Ali El Guelmi, un moudjahid pour qui la lutte contre l'occupation coloniale est un devoir sacré. Refusant une pension de moudjahid, il se retrouve confronté à de nombreuses rumeurs et calomnies, en particulier de la part de ses proches. Les événements s'enchaînent alors jusqu'à ce qu'il tombe en martyr lors d'une embuscade durant la décennie noire.

La pièce, adaptée du roman de l'écrivain Ismaïl Ghomoukate, est produite dans le genre du drame révolutionnaire. Belkacem Ammar Mohamed a revisité le texte en utilisant les idées et les concepts de l'auteur, les intégrant dans une structure dramatique spécifiquement conçue pour cette performance théâtrale. La spécificité de cette œuvre est la promotion des jeunes talents. Neuf récents diplômés de l'Institut Supérieur des Arts de la Scène et de l'Audiovisuel de Bordj El Kiffan (ISMAS) ont été sélectionnés pour jouer dans la pièce, une décision saluée par ces jeunes comédiens prometteurs, qui peinent à trouver une chance de démonter leurs compétences sur scène. La pièce se veut également un hommage à deux artistes qui ont vécu la période de la décennie noire. Il s'agit du moudjahid et membre de la troupe musicale du Front de libération nationale Boulifa El-Hadi, plus connu sous le nom de El-Hadi Radjeb décédé le mois de janvier dernier, et du chanteur Sadek Djemaoui.

L'équipe artistique est composée de jeunes talentueux tels que Abdelkader Soufi concepteur de la bande son, Aïssa Chouat chargé de la chorégraphie, et El Boukhari Habbel, qui s'occupera de la scénographie. La pièce sera présentée demain au Théâtre National Algérien.

Meriem D.

«DICTIONNAIRE DES ÉCRIVAINS DE MILA»

Le dernier ouvrage de Fatima Kidouche

L'ÉCRIVAINE FATIMA Kidouche de Mila vient de publier un nouvel ouvrage «Dictionnaire des écrivains de Mila» dans lequel elle a rassemblé des biographies et des fragments de textes de près de 80 écrivains de cette wilaya.

Le Dr. Kidouche, enseignante au centre universitaire Abdelhafid-Boussouf de Mila spécialisée dans la littérature arabe contemporaine et moderne, a indiqué, en marge d'une séance de présentation de son livre, organisée dans la bibliothèque de l'antique Milev, que ce dictionnaire de 378 pages, édité par Dar Dehili, comprend des biographies et des fragments de textes, dans différents genres (littérature, poésie et Melhoun, nouvelles et livres pour enfants), ainsi que des textes écrits en français. L'écriture de cet ouvrage a pris cinq ans que l'auteure a consacrés à la prospection et à la recherche d'écrivains connus par leur créativité et leur «maturité littéraire». Parmi les noms inclus par l'écrivaine dans son dictionnaire figurent le poète Mohamed El-Ghouanmi, l'écrivain Salim Boufendassa, la conteuse Zakia Allal, le poète Said Boucheboura, l'écrivain Kamel Bouabdallah et d'autres plumes qui ont enrichi la scène littéraire dans la wilaya de 1947 à 1990.

L'auteure du dictionnaire a déclaré que son ouvrage, présenté aujourd'hui en présence de nombreux noms y figurant, sera suivi d'un second tome qui traitera du roman et de l'écriture dramatique, «pour mettre en évidence la diversité de la production littéraire dans la wilaya de Mila et les écrivains que le dictionnaire a tenté de mettre en lumière».

APS

AVEC NOS PROS

Aouar : Contrat de cinq saisons à l'AS Rome

LE MILIEU de terrain offensif algérien Houssem Aouar, en fin de contrat avec l'Olympique lyonnais (Ligue 1 française de football), a passé sa visite médicale avec succès et s'est engagé pour cinq saisons avec l'AS Rome (Serie A italienne), a annoncé L'Equipe mardi sur son site officiel. « Après s'être engagé avec l'AS Rome pour un contrat de cinq ans, le club de la capitale transalpine doit officialiser la nouvelle dans les prochaines heures », précise la même source. Le joueur, 24 ans, formé à Lyon, compte 17 apparitions cette saison, toutes compétitions confondues, avec un triste bilan d'un but et une passe décisive. Malgré ses performances mitigées sous les couleurs des Gones lors de la saison 2022-2023, Aouar a conservé une cote de popularité intéressante sur le marché des transferts, où il a eu des approches de Naples et de l'AC Milan. « Le club de la Louve, finaliste de la Ligue Europa, a su trouver les arguments pour convaincre un joueur très convoité autant par son statut d'agent libre que par son expérience. Le milieu de terrain a préféré rejoindre José Mourinho plutôt que l'Eintracht Francfort ou plus récemment l'AC Milan ou le Napoli qui lui faisaient également les yeux doux », a indiqué de son côté le site Foot Mercato. Aouar va devenir le troisième international algérien à évoluer en Serie A, après le milieu de terrain de l'AC Milan Ismaël Bennacer et Mehdi Léris, milieu offensif de la Sampdoria de Gênes, club relégué en Série B, mais le joueur va quitter la formation génoise pour rejoindre un autre club de l'élie italienne. Dans un entretien accordé en mars dernier au site de la Fédération algérienne (FAF), Aouar a officiellement annoncé sa décision de rejoindre l'équipe nationale, lui qui compte une seule sélection avec l'équipe de France, lors du match amical disputé en octobre 2020 face à l'Ukraine (7-1). Il est convoqué pour la première fois en équipe nationale, à l'occasion des deux prochains matchs des « Verts » : le 18 juin face à l'Ouganda à Douala (Cameroun), à l'occasion de la 5e journée (Gr.F) des qualifications de la CAN-2023 (décalée à 2024), et le 20 juin en amical face à la Tunisie au stade du 19 mai 1956 d'Annaba.

Manchester City : Mahrez casse les reins d'Haaland à l'entraînement

L'INSAISISSABLE ALGÉRIEN a fait une nouvelle victime à l'entraînement avec Manchester City, et pas n'importe laquelle : Erling Haaland ! L'Inter Milan est prévenu ! Samedi, Manchester City affronte les Italiens en finale de la Ligue des Champions, et Riyad Mahrez, même s'il ne l'a pas été lors des demi-finales face au Real Madrid, pourrait bien être de la partie. En tout cas, l'international algérien donne toutes les raisons à son entraîneur de l'aligner d'entrée, comme le montrent les dernières images de l'entraînement des Citizens. En face à face contre Erling Haaland, le Fennec a feinté le grand Norvégien qui s'est retrouvé... au sol ! Un petit bonbon qui devrait donner le sourire aux amateurs de crochet supersonique.

IL QUITTE LE REAL MADRID POUR AL-ITTIHAD DE JEDDAH

Benzema : «Parfois, la vie te donne d'autres opportunités»

Une salle remplie de légendes, une vidéo de ses buts restés dans l'histoire et des soupirs : l'attaquant français Karim Benzema, en partance vers Al-Ittihad en Arabie Saoudite, a dit «adieu» au Real Madrid mardi midi, assurant que le moment était venu de «voir autre chose».

«C'est un jour un peu triste, parce que je vais laisser ce club, et ça me fait mal. J'avais un rêve, c'était de signer au Real, et de finir ma carrière au Real. Mais parfois, la vie te donne d'autres opportunités», a expliqué l'avant-centre français, qui vient de s'engager pour trois ans en Arabie Saoudite où il touchera un salaire mirobolant. Benzema a pris la parole après le président Florentino Pérez en confessant qu'il est «difficile de parler avec autant d'émotions», devant ses coéquipiers, entraîneurs, et d'anciennes gloires du club merengue, lors d'une cérémonie d'adieux organisée mardi au centre d'entraînement du club, à Valdebebas (nord-est de Madrid). «Merci au Real, qui m'a donné la chance de réaliser mon rêve d'enfant. Je n'oublierai jamais le Real Madrid, c'est impossible, c'est le meilleur club du monde, de l'histoire. Je regarderai toujours les matches. Aujourd'hui (mardi, NDLR), c'est le moment de m'en aller. De voir autre chose», a ajouté l'ex-Lyonnais. «Comme je l'ai dit le premier jour ici, et je vais le redire aujourd'hui (mardi, NDLR) : Un, deux, trois, Hala Madrid !», a poursuivi l'ancien international français. Après une vidéo de quelques minutes rendant hommage aux 14 années couronnées de succès passées par le Français au Real, c'est le président Florentino Pérez qui a pris la parole en premier. «C'est un jour très difficile pour moi», a



affirmé l'homme d'affaires de 76 ans. «Ce n'est pas un joueur comme un autre qui s'en va. C'est l'un des joueurs les plus incroyables de notre histoire qui nous dit adieu», a regretté Pérez. «Cher Karim, tu as gagné le droit de décider de ton futur, et nous devons tous accepter et respecter ton choix. Merci pour tout ce que tu nous a donné. Tu es arrivé presque gamin, et tu t'en vas comme une légende. Cette histoire d'amour est éternelle», a assuré le puissant patron du Real, qui était allé chez les parents de l'avant-centre, en banlieue lyonnaise, pour le convaincre de rallier la capitale espagnole, en 2009. En contemplant les 25 trophées raflés par Benzema au Real (un record partagé avec le Brésilien Marcelo), le président merengue a rappelé qu'»aujourd'hui (mardi, NDLR) est aussi un jour où l'on peut se sentir heureux, heureux de ce que tu as atteint ici, que seule une poignée d'élus a la possibilité d'atteindre. Tu as été et tu es un footballeur différent», a souligné Pérez. Un nouveau Ballon d'Or en Arabie saoudite. A 35 ans, Karim Benzema part retrouver dans ce pays son ancien partenaire du Real Madrid Cristiano Ronaldo, en attendant peut-être l'arrivée de Lionel Messi : le Français a signé pour trois saisons à Al-Ittihad. «Benzema a signé un contrat pour son transfert à Al-Ittihad, pour une période de trois ans», a appris l'AFP mardi d'une source interne à ce club basé à Jeddah, sur les rives de la mer Rouge (ouest). Cette arrivée retentissante, pour un montant encore non dévoilé mais faramineux, s'inscrit dans le cadre de la grande offensive saoudienne visant les stars du football européen.

JEUX PANARABES 2023 :

Les Emirats avec 131 athlètes

LES EMIRATS arabes unis ont annoncé, ce mardi, qu'ils participeront avec 131 athlètes (80 messieurs et 51 dames) à la 15e édition des Jeux panarabes, prévue du 5 au 15 juillet 2023, dans cinq villes algériennes. Les représentants émiratis seront « engagés dans 15 disciplines différentes, dont l'handisport », auquel les organisateurs ont prévu trois disciplines, a-t-on détaillé de même source. Cette 15e édition des Jeux panarabes se déroulera à Alger, Oran, Tipasa, Constantine et Annaba, alors que le Complexe Touristique de Zéralda sera réquisitionné comme village olympique pour les athlètes. Selon le président de la Commission technique des Jeux, Mr Yacine Arabe, »20 spécialités, entre sports individuels et collectifs, seront au menu, ainsi que trois spécialités en handisport ». Il s'agit du football, le handball, le basketball, le volleyball, l'athlétisme, la boxe, le judo, les luttes associées (garçons uniquement), la natation, le karaté, le breaking (garçons uniquement), la gymnastique, le badminton, le cyclisme, l'haltérophilie, la voile, le tennis de table, les sport de boules, l'escrime et les échecs pour les valides, ainsi que l'athlétisme, l'handi-basket et Goal-Ball en handisport. Les cérémonies d'ouverture et de clôture se dérouleront au stade du5-Juillet (Alger), alors que les demi-finales et la finale du tournoi de football seront domiciliées au stade Nelson Mandela de Baraki. L'organisation de ces Jeux panarabes 2023 a été attribuée à l'Algérie par le Bureau exécutif de l'Union des comités nationaux olympiques arabes le 14 mars dernier à Djeddah (Arabie Saoudite). Lors de sa dernière réunion en Arabie saoudite, l'Union des comités nationaux olympiques arabes avait profité de l'occasion pour appeler à « l'implication de tous », pour la réussite de l'évènement.

ATHLÉTISME :

La 10e Journée Elite & Jeunes Talents Sportifs le 13 juin à Alger

LA 10E Journée Elite & Jeunes Talents Sportifs d'athlétisme a été programmée le 13 juin, au SATO du Stade du 5-Juillet (Alger), a appris l'APS mardi auprès des organisateurs. « Le dernier délai pour confirmer les engagements a été fixé au 12 juin, à 23h59 » a-t-on précisé de même source, en insistant sur le fait qu'aucun engagement ou rajout « ne sera accepté le jour de la compétition ». Plusieurs épreuves de course, de saut et de lancer sont inscrites au programme de cette compétition nationale, pendant laquelle les participants essayeront de réaliser les minimas de qualification aux différentes échéances internationales à venir. La 9e Journée Elite & Jeunes Talents Sportifs, disputée le 5 juin courant au SATO du stade 5-Juillet n'a pas été très fructueuse dans ce sens, puisqu'aucun athlète n'avait réussi ses minimas de qualification, mais celle qui l'a précédée (ndlr, la 8e Journée) avait été assez lucrative. En effet, le 23 mai dernier, lors de cette 8e Journée Elite & Jeunes Talents Sportifs, disputée également au SATO du stade 5-Juillet, deux athlètes avaient réussi leurs minimas. Il s'agit des jeunes demi-fondistes Hocine Khaled et Kerfah Mohamed Abdelwahid, qui s'étaient qualifiés pour les Championnats arabes des moins de 18 ans, prévus au mois de septembre prochain, au Sultanat d'Oman. En effet, Kerfah avait réalisé un chrono de 49 :37″, considéré comme un minima de qualification pour le 400m, et idem pour Hocine, avec son chrono de 1 :54.36″ sur le 800m, alors que la lanceuse Nabila Bounab s'était contentée d'établir un nouveau record personnel au disque, avec un lancer mesuré à 49 mètres et 69 centimètres. Si plusieurs athlètes arrivent à réaliser les minimas de qualification aux prochains championnats arabes dans la même spécialité, « seuls les deux meilleurs seront retenus » a tenu à préciser la FAA.

LIGUE 1 MOBILIS (25E JOURNÉE) :

Le CRB à pas sûrs, la JSK douche le MCA, lutte féroce en queue de peloton

Le CRB, en solide leader, se fait respecter à El Bayadh. Sur un terrain où il n'est jamais facile de s'imposer, le Chabab s'est comporté en vrai patron en l'emportant assez aisément. Dans la super affiche du jour, la JS Kabylie n'a pas tremblé et continue sa remontée à la surface en disposant d'un fantomatique onze du MCA. Dans les dernières loges c'est toujours l'indécision

Par Azouaou Aghiles



Le vrai patron du championnat de Ligue1 c'est le CR Belouizdad qui fait un nouveau pas, en déplacement chez le MC El-Bayadh (victoire 3-1) et réalise la meilleure affaire de l'étape. L'homme du jour, chez les rouge et blanc s'appelle, Leonel Wamba, l'attaquant camerounais auteur d'un joli doublé (6e et 64e) conforté par un troisième but signé Belkheir. Trois unités de plus qui lui permettent de tenir à bonne distance (huit points d'avance) son dauphin, le CS Constantine rêvant de « champion's league » et qui s'est imposant face au RC Arbaa (2-0), grâce à un doublé (le 2e de la journée) de Mammeri. Un bon succès et une seconde place qui ne devrait plus lui échapper à défaut de rattraper le leader. Au contraire de son adversaire, le RCA qui se retrouve en position délicate, la zone rouge, peut craindre le pire. Une 25e journée où ça n'a pas bougé beaucoup mais nous a offert un intéressant « classico » JSK- MCA qui a vu les Kabyles, en plus de se rassurer encore plus pour leur maintien, prendre (un probant succès de 2-0, Redjem et Mouaki sont les buteurs) de nouveau l'ascendant sur un Doyen entrain assurément de rater tous ses objectifs et se dirigeant vers une autre saison blanche au grand dam de ses supporters. Une 3e place où il est rejoint par l'ES Sétif qui n'a pas fait de détails (large victoire de 4-0 avec, comme artisan, un autre attaquant camerounais, Nkembé, auteur d'un triplé) devant un relégué de longue date, Chelghoum Laid. Sans oublier la menace d'autres prétendants au podium et une course rude où il risque de perdre gros. Une fin de saison à suivre, surtout en bas du tableau où des duels épiques sont menés par une poignée de menacés pas encore assurés de sauver leur maintien. Comme on l'a vu ce mardi où le Paradou AC et le NC Magra se sont neutralisés à distance, leurs victoires face respectivement au MC Oran (4-0, dont trois sur penalties accordés aux pacistes) qui doit se préparer à une autre polémique après celle de Tizi Ouzou, et l'ASO Chlef sur la pelouse de ce dernier. Enfin, et à 5 étapes de la fin, l'évènement sera constitué par la course au maintien, car pas moins de cinq formations sont toujours sous la menace d'une glissade en ligue 2 (amateur), dont, et excepté le HB Chelghoum Laid déjà relégué, Biskra et la JSK au coude à coude (31 pts), Magra (30), Larbaâ (29) et le Paradou AC (28).

R.A

RÉSULTATS DE LA JOURNÉE :

CS Constantine- RC Arbaa 2-0
ASO Chlef- NC Magra 0-1
MC El Bayadh- CR Belouizdad 1-3
USM Khenchela- JS Saoura 0-0
JS Kabylie- MC Alger 2-0
HB Chelghoum-Laid- ES Sétif 0-4
Paradou AC- MC Oran 4-0
Hier (Mercredi 7 juin) :
A Dar El-Beida : USM Alger- US Biskra (en match décalé)

LNFA : L'US Souf honorée

L'US Souf qui vient d'être sacrée championne du Groupe Centre-est de la Ligue 2 amateur, a été récompensée par le président de la Ligue nationale du football amateur, Ali Malek, a indiqué la LNFA ce mardi. Les joueurs et l'encadrement technique et administrative de l'US Souf qui ont décroché par la même l'accession en Ligue 1 Mobilis, ont reçu la Coupe et les médailles lors d'une cérémonie organisée dimanche à l'hôtel la « Gazelle d'or » à Souf en présence du Wali Salah Akhfouf et des autorités locales, précise la même source. Le Président de la LNFA a remis à cette occasion un chèque de 5 millions de DA au président du club de Souf, Youcef Sakhri comme récompense de la Ligue. L'attribution de cette prime aux champions de la Ligue 2 été décidée la saison dernière par la LNFA lors d'une réunion du Bureau de Ligue. La cérémonie s'est déroulée dans une ambiance festive et s'est achevée tard dans la soirée. Pour rappel, le championnat de Ligue 2 a pris fin le samedi 3 juin par la consécration de l'US Souf (Groupe Centre-est) et de l'ES Ben Aknoun (Groupe Centre-ouest).

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE BOXE : L'AG ORDINAIRE LE 17 JUIN À SOUIDANIA

LA FÉDÉRATION algérienne de boxe (FAB) tiendra son assemblée générale ordinaire (AGO) le 17 juin (8h00) au Centre de regroupement et de préparation des équipes nationales de Souidania (Alger), a appris ce mardi l'APS auprès de l'instance fédérale. Les travaux de cette AGO qui verra la présence de 32 ligues de wilaya porteront sur l'adoption des bilans moral et financier de l'exercice 2022. Les membres de l'AGO examineront également le rapport du commissaire aux comptes avant de passer à la lecture et l'adoption du plan d'action de l'année 2023 ainsi que l'adoption du procès-verbal de la précédente AGO, souligne la FAB. Abdelfetah Belarbi est le président par intérim de la Fédération algérienne de boxe (FAB) après le retrait de son président, Youcef Khelifi, rappelle-t-on.

LIGUE 2 (BILAN) :

L'ES Ben Aknoun et l'US Souf au paradis

CLAP de fin pour six clubs, dont les prestigieux WA Tlemcen, Mouloudia de Saida ou la JSM Skikda et HAMRA Annaba, qui ont dû quitter au milieu d'une atmosphère dramatique pour leurs »fans » et dirigeants, à la fin de cette saison, la Ligue 2 de football amateur : les moins connues, l'ES Ben Aknoun et l'US Souf vont faire irruption la saison prochaine en ligue 1 professionnelle et joueront avec les »stars » et les clubs couronnés du football national comme le MC Alger, la JS Kabylie, l'ES Sétif ou tout récemment l'USMA. C'est à une fin de saison dantesque que les supporters comme les dirigeants des clubs du WAT, du RC Relizane, et du MC Saida pour le groupe Centre-ouest et de l'US Chaouia (ancien champion d'Algérie 1994), de la JSM Skikda, et Hamra Annaba dans le groupe Centre-est ont assisté, la mort dans l'âme, le week-end dernier. L'épilogue du championnat de la ligue 2 amateur s'est terminé comme un couperet pour ces formations, qui ont déjà évolué en Ligue 1 professionnelle et dont certaines, comme Tlemcen sont auréolées de plusieurs titres nationaux et internationaux. La loi du football a été implacable pour ces formations qui vont la saison prochaine évoluer en Inter-régions, et tenter de revenir au premier plan durant une année au cours de laquelle la concurrence sera rude et âpre pour la remontée en Ligue 2. Les raisons de l'échec ? Elles seraient nombreuses selon les staffs techniques et dirigeants qui tous, pointent cependant un cas commun : le manque de ressources financières et la charge des dépenses pour maintenir à flot le fonctionnement du club. Cette même loi du football, qui a sanctionné les plus « mauvais » clubs de ligue 2 amateur par une inévitable relégation, a cependant souri à six formations du Centre-ouest, du Centre-est et du sud qui refont, pour certaines leur apparition dans l'antichambre de la Ligue 1 professionnelle, où sont de retour après leur accession : il s'agit ainsi du revenant MSP Batna, le WA Mostaganem et de l'ESM Koléa: des clubs qui refont surface après un long purgatoire en Inter-régions. Les champions des six groupes du championnat Inter-régions saison 2022-2023 qui vont évoluer en Ligue 2 amateur la saison prochaine sont, dans le groupe Centre-Est l'Olympique Akbou, premier à valider son billet d'accession après avoir dominé de la tête et des épaules son groupe, l'ESM Koléa dans le groupe Centre-Ouest, le WA Mostaganem dans le groupe Ouest, le MSP Batna dans le groupe Centre-est, l'Olympique Magrane (Commune de la Wilaya d'El Oued) dans le groupe Sud-est et la JS GUIR (commune d'Abadla, wilaya de Béchar) dans le groupe Sud-Ouest.

ES BEN AKNOUN ET US SOUF, LES EXTRATERRESTRES DE LA LIGUE 2

Mais, les révélations de la saison 2022-2023 de la Ligue 2 amateur auront été sans conteste les surprenantes formations de l'Etoile sportive de Ben Aknoun, fondée en 1935, et l'Union sportive du Souf, créée, elle, en 1967 dans la ville d'Oued Souf, qui ont accédé pour la première fois en Ligue 1 professionnelle au milieu d'un ravissement général des milieux spécialisés du football algérien. Ces deux clubs, emmenés par des « légionnaires » ayant fait les beaux jours de clubs réputés comme le MCA, la JSK, le CRB ou l'USMA et l'ESS, et un technicien venu de « Ain El Fouara » pour l'USS, avaient dès la phase retour du championnat suscité la curiosité, puis un intérêt croissant, jusqu'à l'ultime journée, des milieux spécialisés et, cerise sur le gâteau, attiré de nouveaux supporters, alimentant même les « on refait le match » dans les cafés soufis et algérois. Mais pas que, également à Biskra, Sétif, Blida. Le phénomène Ben Aknoun (né en 1935) et Souf (créé en 1967) a même déteint dans le vestiaire des clubs de Ligue 1. Le football algérien se démocratise-t-il avec la construction de grandes infrastructures sportives à travers le pays ? Ou est-ce la fin d'une période, d'une philosophie du sport, le football élitiste né de la suprématie financière et technique des clubs des grandes villes du pays ? Ce qui est pourtant évident au vu des résultats de la ligue 2 amateur et dans les poules Inter-régions, est que le football national est en train d'enregistrer l'arrivée d'une nouvelle vague de clubs presque inconnus, sans grande envergure populaire, mais avec les mêmes ambitions de tous les clubs : réaliser des exploits sur le rectangle vert, la quête de titres. A voir la belle énergie dégagée à chacune de leurs sorties par les deux clubs (presque) inconnus et promus en Ligue 1 Mobilis, il est clair que le football algérien traverse une nouvelle phase, une période nouvelle où la hiérarchie est bousculée avec un ordre du jour privilégiant, hélas ! souvent le résultat à la performance.

L'ES Ben Aknoun et l'US Souf, les nouveaux arrivants dans la super-galaxie du football national, devront cependant bien préparer, en moyens humains, techniques et financiers, leur atterrissage, dès le début du Championnat de la ligue 1 professionnelle à la fin de l'été prochain, pour ne pas reprendre l'ascenseur en fin de saison.





L'arrivée de nouvelles technologies comme l'IoT ou l'intelligence artificielle dans le monde des ERP annonce une nouvelle vague d'innovation, et ce alors même que le passage au cloud computing n'est pas achevé. Le point avec l'éditeur suédois IFS.

ERP : IFS priorise le cloud et les services "métiers"

Miami – Après trois ans d'interruption à cause du Covid, IFS (Industrial & Financial Systems), géant mondial de plateformes logicielles d'entreprise (ERP, EAM, ESM, FSM), a réuni le mois dernier tous ses partenaires et principaux clients en Floride, lors d'une convention baptisée IFS Unleashed. Le CEO, Darren Roos, à la barre depuis 2018 et vétéran de SAP et Software AG, revendique une croissance à deux chiffres depuis quatre ans. Les revenus nets de 2021 ont crû de 14 % par rapport à 2020, à environ 620 millions d'euros. Explications : un virage vers le cloud très payant (+ 105 % de chiffre d'affaires en 2021) et une succession de rachats bien ciblés – cet été Ultimo, une solution EAM (Enterprise asset management) dans le cloud en mode SaaS ; le helpdesk Axios/Assyst ; ou encore la création de la "joint-venture" Arcwide, société d'ingénierie et de services d'intégration née d'un rapprochement avec Bearing Point.

IFS, qui célébrera ses 40 ans en 2023, siège toujours à Linköping (200 km au sud-ouest de Stockholm). A l'origine, cet éditeur classé dans l'ERP s'était fait connaître par ses solutions spécialisées « best of breed » intéressant des sites critiques comme les centrales nucléaires. « Nous sommes numéro un mondial en solutions EAM (Enterprise asset management) et FSM (Field service management), et numéro trois en ERP (Enterprise resource planning) », affirme Darren Roos.

Mais un autre terme clé fait ici son apparition : le concept de « servicisation » (« servitizing »), c'est-à-dire la capacité à délivrer des services nouveaux, avec des partenariats en prolongement de la production.

C'est exactement le cas de Bénéteau, en France, qui a récemment fait le choix d'IFS dans le cadre de son plan stratégique à cinq ans avec, entre autres objectifs, le remplacement et l'uniformisation de ses multiples ERP (maison et Infor) orientés conception et fabrication. L'un des enjeux est d'industrialiser et d'automatiser une bonne partie des tâches manuelles, très expertes. Le champion de la navigation de plaisance veut ainsi gagner en agilité et en transversalité afin de se positionner sur de nouveaux services (location de day-boats, etc.).

Des objectifs d'innovation

Dans ses axes de développement stratégique, IFS liste les jumeaux numériques, l'intelligence contextuelle, la réalité augmentée, l'internet des objets (IoT), les automates ou robots et les solutions de simulation. Les innovations – présentes dans la release 22R2 – visent en priorité l'expérience utilisateur, l'automatisation (avec l'IA et l'apprentissage machine), l'enrichissement des fonctions de reporting et d'analyse, l'intégration verticale et horizontale de données (sur une plateforme data unifiée), la connectivité IoT et les nouveaux services support de l'ESG (environnement, social et gouvernance).

Il faut y ajouter la dimension "environnement durable" : reporting RSE pour les émissions CO2 directes et indirectes (électrique, chauffage, refroidissement, etc.).

S'agissant de la gestion du « capital humain », l'innovation est là aussi pragmatique : mise à disposition de profils de compétences dans les contextes interentreprises, multisociétés ou encore possibilité de réaffecter des tâches sur le terrain ou d'évaluer les prestations délivrées. Autre objectif : dans l'industrie manufacturière et l'aéronautique, IFS sait que la course est aux délais d'exécution. D'où une offre adaptée aux fournisseurs de services de maintenance (MRO).

Un virage cloud sans précipitation

La base installée d'IFS n'a pris le virage cloud que récemment, autour de l'offre IFS Cloud capable d'intégrer les solutions de gestion des assets, de la supply chain, de la production, de la finance et des RH.

Ce retard à l'allumage serait-il le fait d'entreprises, souvent positionnées dans l'industrie manufacturière et les services "utilities" (énergie, transport aérien, etc.), restées culturellement attachés au "on-premise" ? Les choses ont bougé : l'offre cloud est celle qui se développe le plus chez IFS.

Solution de suivi du durable, gestion des "assets", objets connectés : tout repose désormais sur le cloud d'IFS prévu pour supporter toutes sortes de "workloads".

Cette offre a d'ailleurs sa particularité : IFS propose l'hébergement, le management des applications et leur maintenance / support, ainsi que le consulting, – le tout dans une approche "single tenant" : la plateforme, unique et dupliquée, est mutualisée ; les instances des clients sont cloisonnées, étanches – comme le souligne Vincent Dubois.

Dans l'approche "analytics", IFS Cloud vient d'ajouter un moteur d'analyse travaillant en mémoire vive ("in memory") qui remplace l'ancienne version de type de "cubes" de BI ; l'installation et le paramétrage sont grandement automatisés, ce qui réduit la pression sur l'expertise technique requise. Des plug-ins apportent des fonctionnalités nouvelles comme l'exploration de processus, les prévisions.

La priorité est à l'intégration des modèles d'analyse fonctionnelle et à une granularité plus grande des données de référence pour le prévisionnel (zoom avant) et, là encore, de façon transverse (CRM, RH, gestions de projets, achats, ventes, maintenance, etc.).

Bref, on comprend qu'IFS se positionne au-delà de la démarche et du périmètre d'un ERP. « Nous ne ferons plus d'ERP comme avant, mais quelque chose de plus large », résume Darren Roos.

Des "workflows" spécialisés

Par ailleurs, IFS incite et aide ses clients à développer des "workflows" – des process d'automatisation – comme par exemple celui des commandes clients, avec utilisation de l'OCR (optical character recognition), avec le NER (named entity recognition), ou encore avec la classification de mots-clés.

Autre exemple de "workflow" : le suivi des taux de change ; il facilite la recherche automatique des taux en allant puiser chez des fournisseurs de services externes. C'est aussi le cas pour la gestion automatisée des dépenses : ici, l'apprentissage par l'IA (intelligence artificielle) rend possible la capture de notes de frais ou factures, et l'édition automatique des états comptables jusqu'au paiement (après vérification de seuils, validation par signature électronique, etc.).

Offre de services managés

S'agissant des services, IFS tient une belle carte avec sa « branche » Arcwide, une co-entreprise née depuis quelques mois d'un rapprochement avec Bearing Point.

Là encore, c'est une option qui, en France, satisfait parfaitement un client comme Bénéteau, qui travaillait déjà avec... Bearing Point.

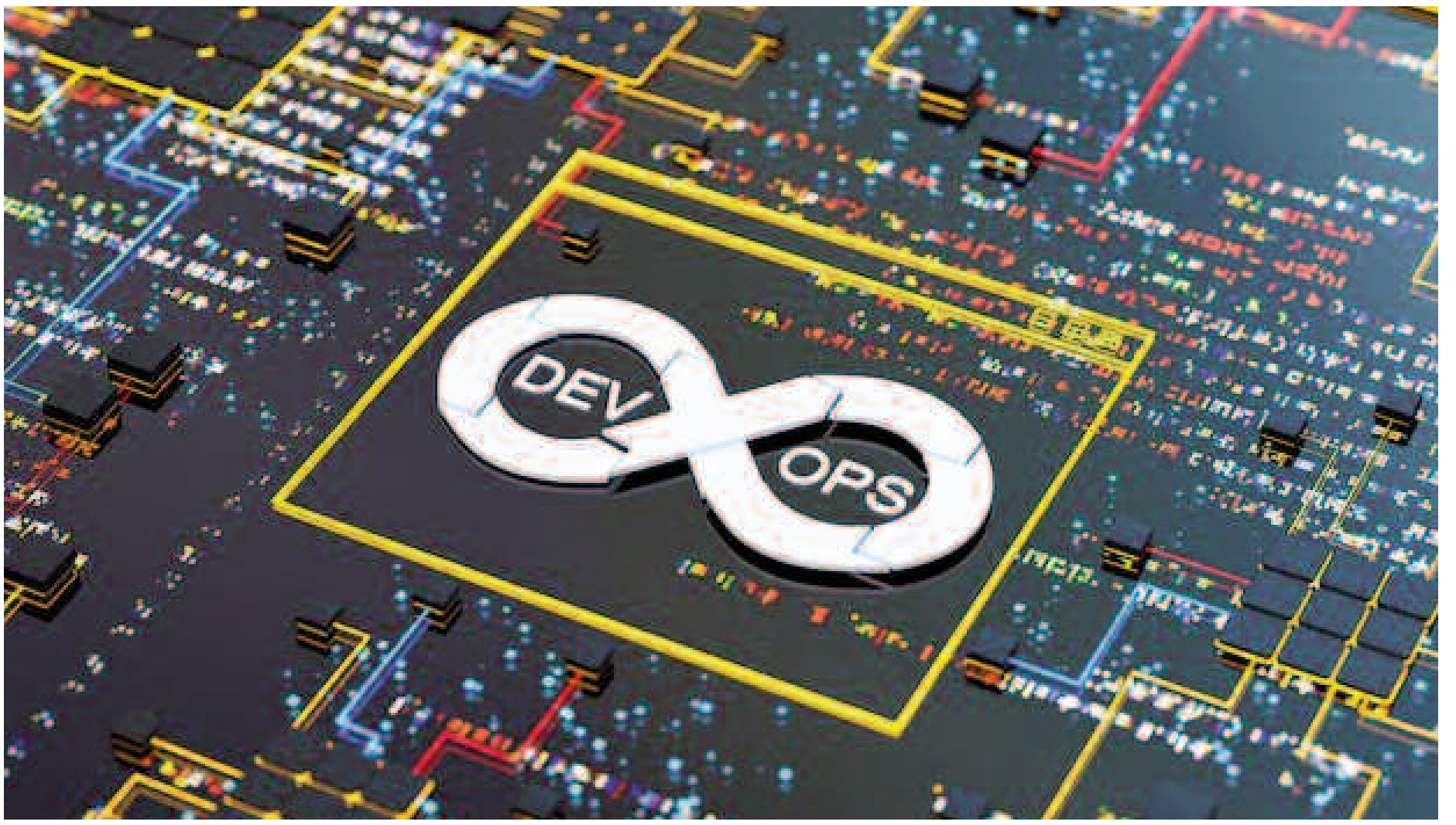
Arcwide est devenu consistant :

pas loin d'une centaine de clients dans 12 pays (bientôt les Etats-Unis), 35 millions d'euros de chiffre d'affaires,

250 consultants sur le terrain (et bientôt plus du double).

Autre service, celui du "helpdesk" Assyst, issu du récent rachat de la société Axios, basée à Edimbourg (Ecosse) ; il sera gratuit durant un an, en 2023, afin d'inciter à installer des solutions ESM (enterprise service management), ITSM (Service management) ou encore ITOM (operations Management (ITOM). On l'aura compris : tout indique qu'IFS ne s'arrêtera pas là.

Le DevOps est en vogue, mais les pratiques doivent être améliorées



Technologie : Une nouvelle enquête révèle qu'il y a encore beaucoup de travail à faire avec le DevOps, car il implique beaucoup d'acteurs dans l'entreprise.

Pour progresser dans une carrière axée sur la technologie, il est important d'adopter la pratique du DevOps, qui porte la collaboration et l'automatisation à un tout autre niveau. Cependant, malgré des années de travail et de battage médiatique, la plupart des praticiens du DevOps ne sont pas satisfaits de son état au sein de leur organisation.

Le DevOps est un choix de carrière important en soi. Un récent coup d'œil sur la liste des emplois technologiques de Dice montre plus de 7 000 postes ouverts pour des ingénieurs et spécialistes DevOps.

Les entreprises recherchent des professionnels capables de mener des « stratégies d'automatisation et de conteneurisation », ainsi que de « collaborer avec les propriétaires de produits, les développeurs, les ingénieurs dans le cloud, les ingénieurs DevOps et les opérations pour planifier, concevoir, tester et livrer des pipelines et des infrastructures à l'aide du modèle d'intégration continue/livraison continue (CI/CD) ».

Une marge d'amélioration considérable

Comme vous pouvez le constater, le champ d'application du DevOps s'étend en fait au-delà du travail de base des ingénieurs DevOps, et concerne tout le monde dans le pipeline logiciel. « Tout le monde » doit devenir un praticien DevOps à un degré ou à un autre. Disons simplement ce qu'il en est : l'informatique agile, renforcée par l'automatisation et les services en cloud.

Hélas, il y a encore beaucoup de travail à faire, et comme il implique de nombreux acteurs dans l'entreprise, il soulève des questions culturelles. C'est là que les choses deviennent intéressantes, et les entreprises auraient certainement besoin de talents capables de les aider à résoudre les problèmes organisationnels persistants.

En d'autres termes, tout ce qui a trait à la mise en œuvre ou au flux DevOps exige un savoir-faire à la fois technique et commercial.

Une récente enquête menée par Progress Software auprès de 600 responsables et professionnels de l'informatique révèle que les personnes en première ligne de la conception et du déploiement des logiciels ne sont pas satisfaites de la progression du DevOps. Pas moins de 73 % des personnes interrogées admettent que « davantage pourrait être fait » pour améliorer les pratiques DevOps.

Le DevOps et sa variante étendue DevSecOps – où la sécurité est prise en compte au début du flux de logiciels entre les développeurs et les équipes d'exploitation – sont dans l'esprit de beaucoup depuis des années, mais son intégration dans le travail des ateliers de logiciels reste difficile.

Au moins 76 % d'entre eux reconnaissent qu'ils doivent être plus stratégiques dans leur façon de gérer ces processus, et 17 % se considèrent même encore à un stade exploratoire et de validation de concept.

Sécurité et culture, des points de blocage persistants

La sécurité est le principal moteur de la plupart des implémentations DevOps et DevSecOps. Pourtant, seuls 30 % se sentent confiants dans le niveau de collaboration entre la sécurité et le développement. Une majorité d'entre eux, 86 %, rencontrent des difficultés dans leur approche actuelle de la sécurité, et 51 % admettent qu'ils ne comprennent pas bien comment la sécurité s'intègre dans le tableau d'ensemble.

La culture est le principal obstacle au succès du DevOps, comme le reconnaissent plus de sept répondants sur dix (71 %). Pourtant, le changement de culture d'entreprise n'est souvent pas du ressort des responsables et des professionnels de l'informatique. Seuls 16 % d'entre eux sont en mesure d'accorder la priorité à la culture en tant que domaine à optimiser pour aller de l'avant avec une collaboration et une automatisation accrues.

Portrait-robot du DevOps

Les auteurs de l'étude ont dressé un profil du praticien DevOps qui réussit :

Il/Elle apprend à surmonter les obstacles à la collaboration :

« Il y avait encore un manque de confiance dans la capacité des différentes équipes, telles que la sécurité et le développement d'applications, à communiquer et à collaborer avec succès les unes avec les autres », expliquent-ils. « Un leadership donnant la priorité à l'importance de la communication interfonctionnelle peut grandement contribuer à remédier à ce problème. »

Il/Elle équilibre les mises en œuvre de nouvelles technologies avec les processus et la culture : « Le développement cloud native, l'IA et le "policy as code" ont commencé à influencer la stratégie DevSecOps.

Mais les organisations doivent veiller à équilibrer la modernisation de la technologie, des processus et de la culture, car se concentrer sur un seul domaine ne sera pas suffisant. »

Il/Elle rassemble les équipes : Il existe de nombreux domaines d'intérêt contradictoires lorsqu'il s'agit d'intégrer le DevOps dans la culture d'entreprise. « La hiérarchisation doit commencer par le leadership, or de nombreuses équipes dirigeantes n'accordaient pas assez d'importance ou d'investissement dans les domaines clés qui conduiront au succès du DevSecOps. Il fallait notamment adopter une approche holistique du DevSecOps qui engageait les équipes de toute l'organisation. »

Il/Elle comprend comment instaurer la confiance dans la sécurisation de l'adoption du cloud native : « Bien que les organisations fassent des progrès dans la sécurisation appropriée des charges de travail basées sur les conteneurs/Kubernetes, il y a encore du travail à faire.

En plus de mettre pleinement en œuvre et d'exploiter les avantages des technologies cloud-first, il est essentiel pour les organisations de penser à la sécurité du cloud. »

Il/Elle cherche constamment à rafraîchir leurs compétences : Les partisans du DevOps « reconnaissent l'importance de la formation et du perfectionnement en matière de sécurité. Cela les aide à atteindre un niveau plus élevé de collaboration continue à long terme entre les équipes de sécurité et de développement ».

Selon les personnes interrogées, les principaux facteurs commerciaux qui motivent l'adoption et l'évolution du DevOps au sein de leur organisation sont l'accent mis sur l'agilité, la réduction des risques commerciaux liés à la qualité, à la sécurité, aux temps d'arrêt ou aux problèmes de performance, ainsi que la nécessité de mettre en œuvre le DevOps pour soutenir un mandat de cloud ou leur migration vers le cloud."

Les nazis ont tenté de ressusciter des espèces animales éteintes !



LA VISION NAZIE allait bien au-delà de la conquête militaire des pays européens. En effet, les nazis étaient obsédés par l'idée de créer une race aryenne parfaite pas seulement humaine mais aussi animale. Leur projet consistait à ressusciter les animaux qui se trouvaient dans les forêts primaires européennes. Goering et Himmler ont employé les meilleurs scientifiques de l'Allemagne pour lancer un programme extrêmement fou de manipulation génétique pour changer le cours de la nature elle-même. L'aurochs est l'un des animaux éteints que les nazis ont tenté de ressusciter, l'ancêtre des races actuelles de bovins. Ce projet fut un échec, il s'arrêta à la fin de seconde guerre mondiale.

Le British Museum est plus vieux que les États-Unis d'Amérique !



LE BRITISH MUSEUM qui se situe à Londres est non seulement l'un des plus vieux musées du monde mais aussi l'un des plus grands. En effet, cet établissement public conserve et expose plus de sept millions d'objets qui illustrent l'histoire et la culture humaine.
Ce musée a été créé en 1753 soit 24 ans avant la fondation des USA suite à la déclaration de son indépendance le 4 juillet 1776.

L'auteur du premier roman de l'histoire est une femme

Le premier roman de l'histoire a été écrit par une noble japonaise, Murasaki Shikibu en l'an 1007. Le roman appelé The tale of Genji raconte l'histoire d'un prince en quête d'amour et de sagesse.
Dans sa traduction en anglais, le roman couvre 54 chapitres et plus de 1000 pages de texte. Il est à noter que l'auteur qui détient le record du nombre de romans écrits est aussi une femme. Dame Barbara Cartland (1901 – 2000).

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



DEPUIS NEUF MOIS, *plus de 200 adolescents mexicains n'ayant aucun lien entre eux ont mystérieusement perdu connaissance, obligeant les autorités à ouvrir une enquête. Intoxication, fuite de gaz, effets d'une drogue inconnue… Aucune des pistes avancées jusqu'ici pour expliquer ce mal étrange ne colle. Seule explication plausible avancée par des médecins : cette épidémie pourrait se propager via… internet.*

Ce que l'on sait de cette mystérieuse « épidémie » d'évanouissements de collégiens au Mexique

C'est une « épidémie » qui laisse perplexe. Au Mexique, des centaines d'adolescents à travers le pays se sont mystérieusement évanouies depuis le début de l'année scolaire, en septembre dernier, sans que les causes de ce mal étrange ne soient pour le moment connues par les autorités, rapporte le site d'informations Business Insider, le 2 juin 2023. Ces pertes de conscience soudaines sont parfois accompagnées de maux de tête, de convulsions, de vomissements.

Plus de 200 élèves touchés

Le début de cette surprenante « épidémie » remonte au 23 septembre 2022. À cette époque, la presse locale raconte qu'une adolescente de 12 ans s'est évanouie sans raison apparente dans son collège de Tapachula, au sud-est du pays. Au cours de la journée, les pertes de connaissance se multiplient. En tout « dix autres enfants sont touchés et 22 signalent des symptômes inhabituels, comme des vomissements et des maux de tête », relaie la chaîne de télévision TF1. Sur place, les médecins expliquent que les collégiens auraient souffert d'une « crise de panique », souligne Business Insider.
Début octobre, ce sont 68 élèves d'un autre collège d'une autre ville qui s'évanouissent ou sont pris d'étourdissements. Quatre jours plus tard, de nouveaux cas sont recensés à Tapachula. Au total, pas moins de
« 227 enfants de six collèges et quatre États différents » ont été frappés par cette inexplicable série de malaises notait en octobre 2022 l'édition mexicaine du quotidien hispanophone El Pais
Cette affection mystérieuse a été prise très au sérieux au plus sommet de l'État mexicain. « À tel point que le président Andrés Manuel López Obrador l'a évoquée très régulièrement lors de ses conférences de presse quotidiennes, souvent pour expliquer que les investigations ne donnaient rien », relève le site d'informations Slate.fr.

Un cas rare d'hystérie collective ?

Le plus déconcertant, c'est qu'aucune hypothèse avancée par les autorités mexicaines, que ce soit une maladie bactérienne rare, une fuite de gaz, une drogue indétectable, le Covid-19 ou encore un empoisonnement alimentaire ou aux pesticides, n'est parvenue à expliquer ce phénomène collectif. Toutefois après plusieurs mois de recherches infructueuses, la lueur d'espoir pourrait venir du Dr Robert Bartholomew. Ce professeur de psychologie à l'université d'Auckland en Nouvelle-Zélande, explique, dans Business Insider, que ces évanouissements
en série pourraient être le résultat d'une « hystérie collective ».
« C'est un phénomène psychologique rare où une personne présente un comportement inattendu comme des évanouissements, des cris ou des convulsions. Des symptômes que d'autres à proximité reproduisent involontairement », explique le spécialiste.

Seul problème ici pour valider cette théorie : les adolescents concernés étaient éloignés parfois de plusieurs kilomètres les uns des autres. Robert Bartholomew a là encore la réponse : cette hystérie collective pourrait s'être répandue « via internet et les réseaux sociaux. »
« Les victimes de la première psychose collective classique en ont parlé sur les réseaux sociaux à des camarades d'autres villes, qui ont fini par reproduire le même schéma de leur côté », indique Slate.

Une enquête toujours en cours

« Avant, pour que ça arrive, il fallait être dans la même pièce, souligne Robert Bartholomew. Mais les réseaux sociaux sont devenus une extension de nos sens […] Je pense que nous sommes sur le chemin d'une épidémie plus importante et plus
globale. » Une enquête est toujours au Mexique afin de déterminer définitivement les raisons de cet inquiétant phénomène.

États-Unis

Il braque une supérette avec un pistolet Nintendo aux États-Unis et dérobe environ 300 dollars

Un homme a été interpellé samedi 3 juin 2023 en Caroline du Sud (États-Unis) après le braquage d'une supérette à l'aide d'une arme factice conçue pour un jeu de console Nintendo Entertainment System.



Impact des pesticides sur la biodiversité :

Pourquoi est-ce si important de parler de "risque" plutôt que de quantités utilisées ?



C'est l'un des succès obtenus à l'issue de la COP15 Biodiversité : concernant les pesticides, l'accord de Kunming-Montréal retient la notion de "risque" - lequel doit être réduit de moitié. Une bonne nouvelle pour les experts, qui jugent cette notion plus pertinente que celle de quantité. Explications.

L'accord de Kunming-Montréal - baptisé ainsi en référence à la ville où aurait dû se tenir le sommet de la COP15 Biodiversité (Kunming en Chine) et à celle où l'évènement a finalement eu lieu pour des raisons sanitaires (Montréal au Canada) devrait rester dans l'Histoire, et ce, pour plusieurs raisons.

Si l'inscription, dans le nouveau cadre mondial sur la biodiversité, de l'objectif 30x30 - consistant à étendre les aires protégées sur 30 % des terres et 30 % des mers du globe - compte parmi les succès les plus médiatisés, un autre accomplissement mérite que l'on s'y attarde également : il s'agit de la mention portant sur les pesticides, ces substances utilisées en agriculture pour la prévention, le contrôle ou l'élimination d'organismes jugés indésirables.

"Beaucoup de pays ne voulaient pas que le mot "pesticide" soit mentionné dans le texte, certains avaient dit que c'était une "ligne rouge", et pourtant, cela figure toujours. C'est extraordinaire", se réjouit ainsi Paul Leadley, Professeur d'écologie à l'université Paris-Saclay et membre de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), interrogé par Le Monde (20/12).

Certains pesticides sont toxiques à très faibles doses

Au delà de la simple mention du terme "pesticide", c'est la formulation du texte qui réjouit encore davantage les experts. En effet, plutôt que la notion de quantité utilisée, c'est celle de "risque" - à réduire de moitié - qui a été retenue dans l'accord de Kunming-Montréal. "La toxicité des pesticides ne dépend pas seulement de la quantité épandue, certains sont toxiques à très faibles doses (par exemple les perturbateurs endocriniens)", précise Hélène Soubelet, directrice de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (FRB).

Ainsi, en ne considérant les pesticides que sous l'angle de la quantité épandue dans les champs, on rate l'essentiel des conséquences sur la biodiversité. "La toxicité totale des pesticides ciblant les invertébrés a nettement augmenté depuis 2005. Par exemple, elle a doublé pour les pollinisateurs et les vertébrés aquatiques - avec une augmentation d'environ 8 % par an entre 2005 et 2015", remarque Hélène Soubelet. Pourtant, la "quantité d'insecticide appliquée par unité de surface a diminué d'environ 40 %", note-t-elle.

Alors, quels pesticides sont les plus toxiques en petites quantités ? Tout dépend pour qui. "Pour les pollinisateurs, par exemple les abeilles ou les bourdons, les néonicotinoïdes sont de plus en plus responsables de la toxicité totale appliquée", détaille la directrice de la FRB. "Pour les invertébrés aquatiques - par exemple, les crustacés, les éphémères, les phryganes (petits insectes ressemblant aux papillons de nuit, NDLR) et les libellules - et pour les arthropodes terrestres, ce sont les insecticides pyréthroïdes qui sont les plus impliqués dans la toxicité depuis 1992."

Ces pyréthroïdes, des composés de synthèse dérivés des pyréthrines - des substances naturelles que l'on trouve par exemple dans les chrysanthèmes, furent à l'origine d'un terrible bouleversement pour la nature.

"Au milieu des années 2000, la toxicité a été complètement découplée des quantités : pour les invertébrés aquatiques, quatre pyréthrinoïdes ont expliqué (à eux seuls) plus de 80 % de l'augmentation de la toxicité depuis 2006", souligne Hélène Soubelet.

"Les insecticides très efficaces à faible dose sont souvent associés à des impacts importants pour l'environnement."

Et les animaux ne sont pas les seules victimes répertoriées : les plantes sauvages pâtissent également de certains pesticides nocifs même à faible dose. "L'augmentation de la toxicité totale appliquée des plantes peut avoir des impacts majeurs sur les réseaux trophiques terrestres, par exemple en réduisant la production de semences végétales ou provoquant le déclin des espèces végétales", pointe ainsi la directrice de la FRB, citant trois exemples précis :

les pesticides régulateurs de croissance (par exemple, l'acétochlore), qui contribuent principalement à la toxicité totale appliquée pour les plantes terrestres et aquatiques ; les inhibiteurs de la synthèse des acides aminés, tels que le glyphosate, qui sont de plus en plus utilisés ; les perturbateurs de la membrane cellulaire (oxyfluorfène).

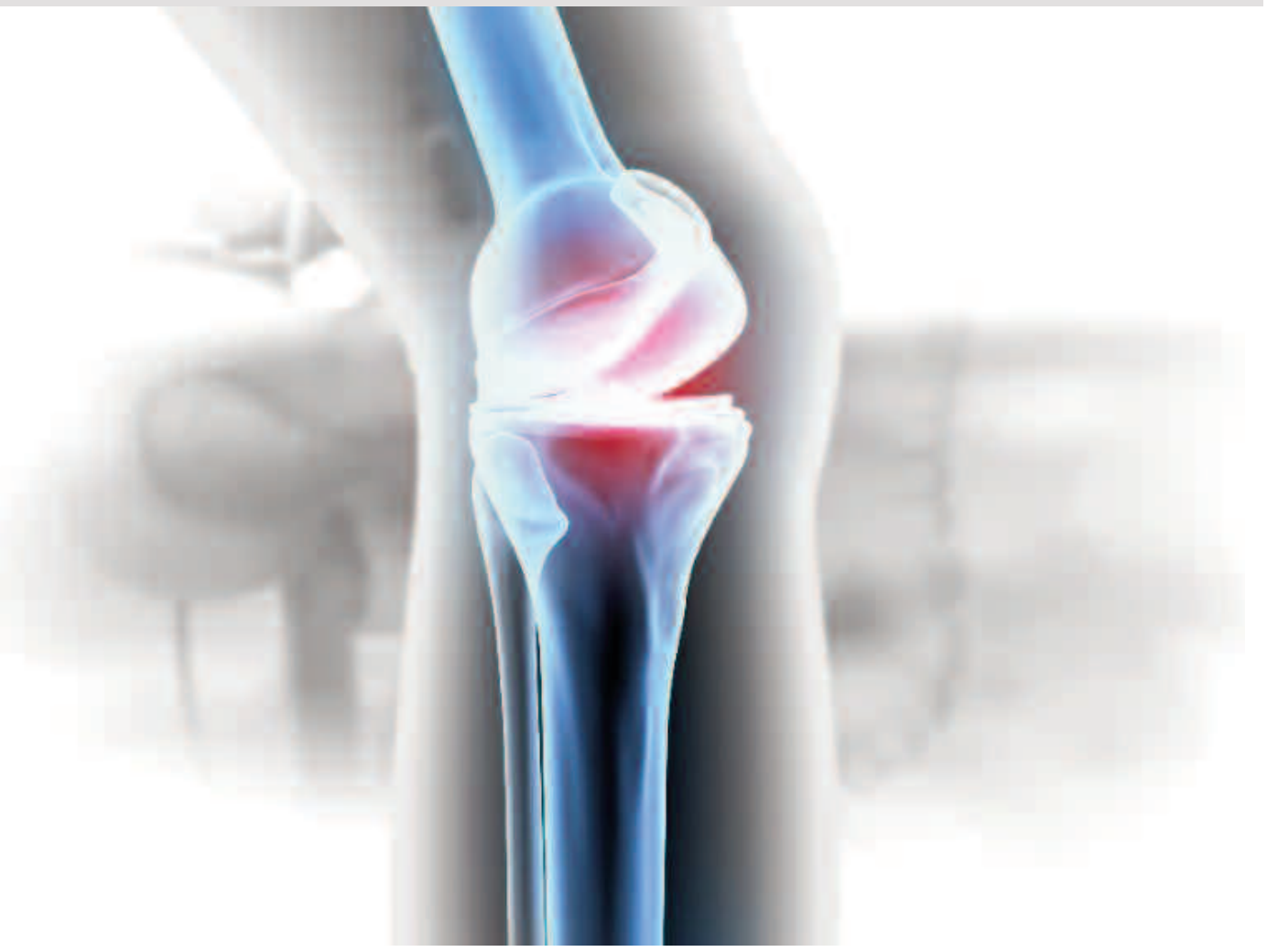
Des "effets cocktails" et une toxicité diffuse

"L'évaluation des risques à ce titre est plus pertinente que la seule quantité appliquée", conclut Hélène Soubelet. Par ailleurs, la notion de risque permettrait également de prendre en compte un autre aspect crucial : celui des interactions entre les différentes substances utilisées. "Les effets cocktails sont aussi à prendre en compte (...), notamment entre fongicides et insecticides (pesticides ciblant respectivement les champignons microscopiques et les insectes)", observe-t-elle.

Enfin, "il est important aussi de distinguer la toxicité aiguë, celle qui est le plus souvent testée, et la toxicité diffuse, qui peut passer inaperçue dans les tests en laboratoire, à l'exemple des néonicotinoïdes", complète auprès de GEO.fr Denis Couvet, président de la FRB. En effet, certains pesticides qui n'affecteraient pas directement les fonctions vitales des organismes peuvent néanmoins les affaiblir, perturber leur comportement ou encore, nuire à leur reproduction.

Reste à savoir, désormais, si les signataires de l'accord de Kunming-Montréal tiendront leur engagement. "Le cadre (mondial pour la biodiversité) retient différents indicateurs, mais ce sera à chaque pays d'établir son propre indicateur de risque.

Au sein de l'Union européenne, par exemple, l'indicateur de risque qui est en cours de préparation présente des faiblesses importantes", regrette Paul Leadley cité par Le Monde. Raison pour laquelle le travail devra être poursuivi jusqu'à la COP 16 Biodiversité, prévue en Turquie en 2024.



La chondrocalcinose se caractérise par le dépôt de cristaux de pyrophosphates de calcium sur les articulations, en particulier celles du poignet et du genou. S'il ne s'agit pas d'une maladie grave, elle est cependant très fréquente surtout chez les femmes de plus de 65 ans.

Chondrocalcinose : symptômes, comment la soigner ?

Définition :
c'est quoi une chondrocalcinose ?
La chondrocalcinose est une arthropathie microcristalline très fréquente particulièrement chez les femmes de plus de 65 ans. "On surnomme la chondrocalcinose "la pseudo goutte" car les crises sont très semblables de par leur caractère aigu et brutal", explique le Dr Valérie Berton, rhumatologue. Dans le cas de la chondrocalcinose, il s'agit de cristaux de pyrophosphates de calcium qui se déposent sur certaines articulations. "Ces cristaux se déposent de façon chronique et s'enflamment de temps en temps. La maladie n'est pas grave bien qu'il existe des formes sévères et n'est, en général, pas douloureuse sauf durant les crises".

Quelles sont les causes d'une chondrocalcinose ?
Dans l'immense majorité des cas, il n'y a pas de causes à la chondrocalcinose. Mais dans certains cas, elle peut être favorisée par certaines maladies comme l'hyperparathyroïdie et l'hémochromatose.

Hémochromatose :
définition, symptômes et diagnostic
Première maladie génétique en France, l'hémochromatose atteint 1 Français sur 300, soit 200 000 patients. Cette maladie est due à une absorption excessive du fer alimentaire. Définition, symptômes, test génétique, traitements... Ce qu'il faut savoir.

Où s'accumulent les cristaux dans la chondrocalcinose ?
Les cristaux s'accumulent principalement sur les articulations du poignet, des genoux ou même au niveau du pubis. "Cas moins fréquent et donc sous-diagnostiqué, la chondrocalcinose peut toucher le rachis cervical haut (1er et 2eme cervicales).
Cela peut engendrer des douleurs cervicales intenses avec beaucoup de fièvre et peut être très invalidant", prévient la rhumatologue.

Quels sont les symptômes d'une chondrocalcinose ?

La chondrocalcinose est très souvent asymptomatique.
En cas de crise aiguë, on constate un épanchement articulaire avec le poignet très rouge, brutalement gonflé et très chaud. La chondrocalcinose peut également engendrer une arthrose du genou.

Arthrose du genou : symptômes, traitements de la gonarthrose
Appelée gonarthrose, l'arthrose du genou toucherait 30% des plus de 65 ans. Ce n'est pas l'arthrose la plus fréquente mais elle est très invalidante car elle touche de grosses articulations supportant le poids du corps.

Comment pose-t-on le diagnostic d'une chondrocalcinose ?
Il existe plusieurs façons de poser le diagnostic. La façon la plus classique est la radiologie.
"Lorsqu'on procède à une radio du poignet ou du genou, on découvre un liseré qui recouvre le ligament triangulaire du carpe lorsque le poignet est touché ou le cartilage de la rotule lorsqu'il s'agit du genou."
Il est également possible de poser le diagnostic en ponctionnant l'articulation gonflée et en analysant le prélèvement au laboratoire.

Comment soigner une chondrocalcinose ?
Plusieurs lignes de traitement sont possibles :
La colchicine, qui est le même médicament proposé contre la crise de goutte ;
Les anti-inflammatoires mais les personnes âgées ont souvent des contre-indications aux anti-inflammatoires ;
La cortisone ;
L'infiltration de l'articulation en crise.
Quelle alimentation en cas de chondrocalcinose ?
L'alimentation n'a aucun impact sur la progression ou non de la maladie.

Algodystrophie du pied : c'est quoi, raideur, que faire ?



L'ALGODYSTROPHIE ou "syndrome douloureux régional complexe" est une réaction imprévisible qui peut toucher un ou plusieurs membres à la suite d'un traumatisme, comme le pied. Comment le reconnaître et le soigner ? Conseils.
L'algodystrophie ou "syndrome douloureux régional complexe", est une réaction imprévisible qui peut toucher un ou plusieurs membres à la suite d'un traumatisme (entorse, fracture...). Comment le reconnaître et le soigner ?
Que faire contre les douleurs et enraidissements ? Réponses avec le docteur Charles-Marie Dujardin, médecin généraliste et algologue à la clinique médicale et cardiologique d'Aressy, Pau.

Qu'est-ce que l'algodystrophie du pied ?
L'algodystrophie est l'ancienne appellation pour du "syndrome douloureux régional complexe". Il s'agit d'une réaction complexe et disproportionnée qui se développe sur ou ou plusieurs membres, après un traumatisme ou une chirurgie. Il peut toucher tous les membres du corps, dont le pied.
Le membre incriminé "peut développer une réaction d'hypersensibilité qui se manifeste par des phénomènes douloureux et inflammatoires", explique le docteur Charles-Marie Dujardin, médecin généraliste et algologue à la clinique d'Aressy.

Quelles sont les causes de l'algodystrophie du pied ?
"Il s'agit d'un dysfonctionnement d'un certains nombres de voies neurologiques de l'organisme, dont les voies de la douleur qui sont hypersensibilisées, et le système nerveux autonome avec notamment le système sympathique qui régule tout ce qui est automatique et involontaire, comme l'état de dilatation des vaisseaux, la sudation, la trophicité des tissus musculaires ou cutanés", informe le médecin.
Qu'il s'agisse du pied ou d'un autre membre, on relève deux types de causes de l'algodystrophie, "celles consécutives à un traumatisme comme une entorse ou une fracture par exemple, et celles consécutives à un traumatisme d'un nerf".

Quels sont les symptômes de l'algodystrophie du pied ?
L'algodystrophie du pied se détecte "dans les semaines ou les mois après le traumatisme, lorsque les phénomènes inflammatoires et douloureux ne sont plus en corrélation avec le traumatisme initial. Ces phénomènes s'amplifient, répondent mal aux traitements habituels et perdurent dans le temps alors qu'ils devraient s'atténuer comme au décours d'un traumatisme simple", explique le docteur Dujardin. Après des prises de sang et une radio éliminant d'autres complications, le diagnostic de syndrome douloureux régional complexe peut être évoqué.
Le syndrome comporte trois phases d'évolution.

► Lors de la phase chaude, qui varie classiquement entre un et six mois mais peut s'étendre jusqu'à un an, "le syndrome se manifeste par des phénomènes douloureux et inflammatoires. Le patient peut développer une réaction d'hypersensibilisation au niveau du membre incriminé qui peut rester rouge, se mettre à transpirer, gonfler" relate le docteur.

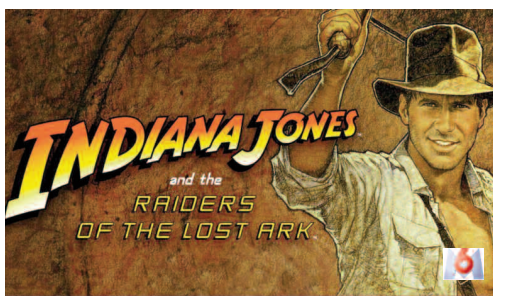
► "Dans un second temps, les phénomènes inflammatoires et douloureux diminuent mais les troubles trophiques apparaissent, ajoute-t-il, la peau est fragilisée, les muscles perdent en tonicité, les articulations s'enraidissent et on peut constater en conséquence une perte de mobilité".
Le pied bouge moins bien, le patient peut ressentir comme une sensation de lourdeur.
► En fonction de la récupération du patient, on peut observer une phase séquellaire ou le pied va se raidir et il sera plus difficile de l'utiliser.
"Il faut éviter les anti-inflammatoires car l'inflammation permet d'amener les cellules immunitaires de réparation des tissus au niveau de la zone lésée".







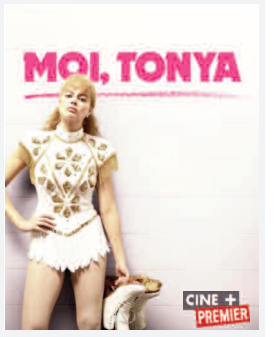


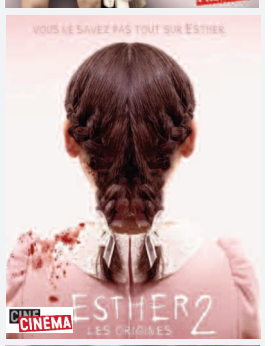




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série policière France ,2022 — TF1
HPI

22h50 Magazine d'information, France 2023 — France 2
Envoyé spécial

20h55 Film d'aventures, 1984 — M6
Les aventuriers de le temple maudit

21h00 Série dramatique, Etas unis 2023 — CANAL+
Yellowjackets

20h45 Musique, 2023 — W9
Les 20 chansons de Jean-Jacques Goldman préférées des Français

20h50 Cinéma Thriller — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2021
L'ombre du passé

21h05 Culture Infos — 6ter
Magazine de société
Vive le camping

20h50 Cinéma Biographie 2017 — CINE + PREMIER
Moi, Tonya

20h55 Cinéma Comédie — C8
Le petit monde de Don Camillo

20h50 Cinéma Film d'horreur 2022 — CINE CINEMA
Esther 2 : les origines

21h00 Cinéma Drame — CINE + FAMIZ
France 1989
Je suis le seigneur du château

21h15 Cinéma Film d'action — TMC
Etats-Unis - 2002
Le transporteur

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière France, 2020

Saison 8 Épisode 7/8

Engrenages

Gilou et les hommes de Cisco mettent au point un plan pour voler la drogue de l'Alsacien lors d'une de ses transactions. Laure et et son équipe sont obligés de laisser cette enquête à la brigade des stupéfiants qui a placé une balise sur la voiture du patron des dealers. Ali avoue à tous qu'il part dans un mois chez les "stups" où il sera promu chef de groupe.

23h00

Série d'action Grande-Bretagne, 2020

Saison 1 Épisode 1/2

Gangs of London

Après l'assassinat de son père Finn Wallace, un chef de gang respecté, Sean veut trouver rapidement le meurtrier et le venger. Pour autant, le vide de pouvoir qui s'est créé menace la paix fragile entre les différents gangs londoniens. Ed le bras droit de Finn reprend en main le réseau des différents trafics illicites. Wallace a été tué dans un immeuble du clan des Albanais appartenant à Luan. Très vite les soupçons se portent sur lui et ses hommes de main.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA	CONSTANTINE	ALGER	OUARGLA	CHLEF	MOSTAGANEM	ORAN
Fadjr	03:20	03:28	03:39	03:38	03:50	03:56	04:00
Dohr	12:29	12:35	12:47	12:42	12:54	12:59	13:02
Açr	16:21	16:26	16:39	16:31	16:45	16:50	16:52
Maghrib	19:51	19:56	20:09	20:01	20:15	20:19	20:22
Icha	21:31	21:35	21:49	21:39	21:54	21:58	21:59

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7610 – JEUDI 8 JUIN 2023
www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	19°
Oran	27°	19°
Constantine	31°	17°
Ouargla	39°	25°

DOCUMENTS FALSIFIÉS DANS LES DOSSIERS DE VISA

L'Union européenne met en garde contre les intermédiaires

Une recrudescence alarmante de l'utilisation de documents frauduleux ou falsifiés a été constatée par la Délégation de l'Union Européenne en Algérie (DUE), par des demandeurs de visa Schengen ayant déposé leurs dossiers à l'aide d'intermédiaires. La raison pour laquelle la délégation de l'Union européenne met en garde les utilisateurs, d'autant que le recours à ces pratiques augmente le taux de refus.



«Les services consulaires des Etats membres de l'espace Schengen attirent l'attention des demandeurs de visas sur l'importance de s'assurer de l'authenticité des documents présentés dans leurs dossiers», a indiqué la délégation de l'Union européenne en Algérie dans un communiqué publié hier.
Afin de lutter contre la fraude documentaire, la DUE a affirmé la prise de certaines mesures à travers ses services consulaires, visant le contrôle systématique d'authenticité des pièces justificatives incluses dans une demande de visa (relevé bancaire, attestation d'emploi, invitation…). Contactées par *le Jeune Indépendant*, les parties concernées au niveau de la DUE en Algérie ont souligné que «la fraude documentaire contribue de façon importante au niveau élevé du taux de refus, c'est-à-dire la proportion de demandes refusées sur les demandes traitées.
C'est dans ce contexte qu'il a été décidé de lancer cette action de communication», a-t-on indiqué. «Le problème des documents frauduleux ou falsifiés s'est toujours posé, mais depuis plusieurs mois on assiste à une recrudescence alarmante», a-t-on fait remarquer.
La DUE a également rappelé que seuls les prestataires de service sélectionnés par les Etats Membres sont habilités à proposer des créneaux de rendez-vous, ainsi que la procédure d'enregistrement gratuite, et à assurer la collecte des demandes de visas.
Selon le communiqué, le passage par un intermédiaire informel présente un fort risque d'ajout de documents frauduleux ou falsifiés dans les dossiers, parfois même à l'insu du demandeur, ce qui entraînera nécessairement une décision de refus de visa.
A ce titre, La DUE et les Etats membres souhaitent également préciser que «l'utilisation d'intermédiaires n'exonère pas un demandeur de visa de sa pleine responsabilité. Aussi, un demandeur qui présente un faux document s'expose, au même titre que son auteur, à des poursuites, selon les précisions de la DUE, invitant les demandeurs de visa à être plus vigilants dans ce contexte de fraude croissante.
«Les États membres de l'espace Schengen travaillent ensemble pour garantir un processus coordonné de demande de visa à la fois juste et transparent, tout en contribuant à assurer la sécurité de leurs frontières», a conclu le communiqué.

Rim Boukhari



AVEC DARI QUIZ DE OOREDOO

Gagnez l'appartement de vos rêves

TOUJOURS aussi proche de ses clients, Ooredoo a lancé la troisième édition de son jeu DARI Quiz, le seul quiz gratuit offrant la possibilité de gagner un superbe appartement.
Suite au franc succès qu'a connu ce jeu auprès de ses clients, Ooredoo a lancé, depuis le 1er juin jusqu'au 30 juillet 2023, la troisième édition de son jeu DARI Quiz, offrant à ses clients, prépayés et post payés, la possibilité de remporter l'appartement de leurs rêves en participant gratuitement au jeu de question/réponse sur la culture générale, en langues arabe et française, où bonne réponse et rapidité sont requises pour être l'heureux gagnant.
Afin de participer au jeu DARI Quiz de Ooredoo, il suffit au client de recharger un crédit égal ou supérieur à 2000 DA ou bien acquérir une nouvelle carte SIM avec un crédit initial de 2000 DA.
Une fois le rechargement ou l'achat effectué, et en plus des privilèges accordés, le client recevra un SMS de bienvenue l'invitant à participer au Quiz en composant : *523#.
Pour plus d'informations sur les modalités de participation et le règlement du concours, veuillez consulter le lien : http://ore.do/dari-quiz
Par ses initiatives exceptionnelles, Ooredoo continue de placer ses clients au cœur de ses préoccupations en leur offrant une opportunité de vivre une expérience inédite avec à la clé un cadeau de valeur à gagner.

UNIVERSITÉ DE BLIDA

D'importants projets innovants dénombrés

LE MINISTRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Badari, a déclaré qu'il existe une tendance générale chez les étudiants des universités vers la culture de l'entrepreneuriat et de la création de petites entreprises et d'entreprises émergentes.
Lors de sa visite d'inspection à l'université Saad-Dahleb de Blida 1, le ministre a révélé qu'un nombre important de projets innovants ont été dénombrés pour implanter des start-up et des petites entreprises économiques dans les universités dans les prochaines semaines. Il a ajouté que ces projets joueront un rôle majeur dans la création de richesses et d'emplois aux niveaux local et national.
Il a déclaré que la nouvelle orientations de l'université est de transformer les idées innovantes des étudiants et leurs projets en produits économiques pouvant être fabriqués et commercialisés, avec pour seuls accompagnateurs le ministère de l'Economie de la connaissance et les start-up, jusqu'à la création de leurs entreprises, afin de créer des emplois à différents niveaux.
Le ministre de l'Enseignement supérieur a évoqué l'ajout d'une troisième mission au niveau de l'Université algérienne, la créaion de la richesse avec la création d'entreprises économiques et d'institutions dans divers domaines tels que l'aviation, la technologie, la médecine, les industries manufacturières, tout ceci pour une revalorisation de notre économie nationale. 102 projets innovants et projets susceptibles d'être une mini-entreprise économique, outre 17 brevets et 3 branches économiques, ont été recensés au niveau de l'université de Blida1», a indiqué le ministre.
Pour sa part, le ministre de l'Économie du savoir et des Start-up, Yacine Mahdi Walid, qui accompagnait son homologue de l'Enseignement supérieur, a déclaré qu'«avec des technologies locales, nos étudiants ont créé des avions sans pilote». Il y a une grande tendance parmi les étudiants vers des technologies précises, y compris le domaine des drones, et certains d'entre eux ont déclaré avoir réalisé des projets et des prototypes de drones fabriqués localement dans les ateliers de l'université.
Il a également souligné que ces modèles de drones sont utilisés dans les domaines des catastrophes naturelles, économique et la surveillance, ajoutant que son département ministériel encourage davantage ces projets pour sortir de la dépendance technologique vis-à-vis d'autres pays, ainsi que la maîtrise des technologies de pointe dans les universités qui ont des applications dans l'économie.
Le ministre a souligné l'importance de raviver l'esprit d'entreprise au sein des universités et d'encourager les diplômés universitaires à se diriger vers le monde de l'entrepreneuriat, indiquant qu'il existe un grand nombre de start-up qui ont réussi et de nombreux projets de recherche qui se transforment en brevets, soulignant que cela est le signe que l'université se rapproche plus que jamais du monde économique et industriel, grâce aux efforts déployés.
Il a affirmé qu'il existe une grande volonté chez les étudiants de créer des entreprises et de se lancer dans l'entrepreneuriat. Le ministre a souligné que l'objectif de l'Etat est d'accompagner le développement qui s'opère au sein de l'université algérienne et les porteurs de projets par le financement, l'encadrement jusqu'à la création de leurs entreprises.

T. Bouhamidi